

Aperçu historique

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920: Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes = Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città**

Band (Jahr): **5 (1990)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1 Aperçu historique

1.1 Table chronologique

1787 Démolition de la porte Saint-Maire, remplacée non pas par une tour avec horloge (projet 1783, 1787) mais par un corps de garde (démoli en 1821; projet de 1831 pour sa reconstruction pas exécuté). Les fortifications de la ville sont progressivement détruites: porte de Montbenon (1772), porte des escaliers du Marché et porte de l'Alé (1782), tour de Derrière-Saint-Pierre et porte de Pépinet (1783), porte de Marterey (1789), porte et tour de Chaucau (1798–1802), porte de Mauborget (vers 1802), porte de Saint-François (1805), porte de Saint-Etienne (où les évêques et plus tard les baillis bernois prêtaient le serment de sauvegarder les libertés et les franchises de la ville) (1807), tour Cantonnière (vers 1809), porte de Saint-Martin (1816–1817), porte de Saint-Laurent (1820), porte de Mornex (1821), porte de Condémine (1828), porte de Couvaloup (1854), tour ronde de Saint-Jean (1856–1858). Voir 1890.

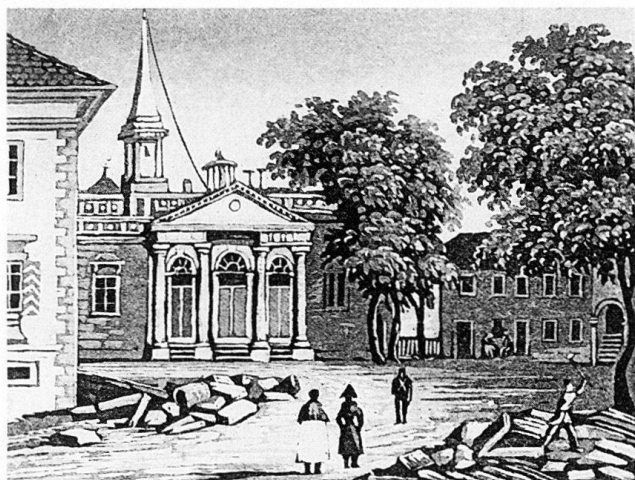


Fig. 2 Bâtiment du Grand Conseil construit en 1803–1806. Aquatinte de J.-B. Isenring. Extrait de *Recueil de vues pittoresques... de la Suisse*, Saint-Gall, 1832–1835.

1797 Frédéric César de La Harpe publie à Paris son *Essai sur la constitution du canton de Vaud*, sous autorité bernoise depuis 1536.

1798 «Révolution». Proclamation à Lausanne de la République lémanique. De 1798 à 1803, Lausanne est le chef-lieu du Canton du Léman. Voir 1898.

1800 Séjour à Lausanne du général Napoléon Bonaparte en route pour mener la campagne d'Italie.

1803 L'Acte de Médiation de Napoléon Bonaparte rétablit le système fédératif; le pays de Vaud accède au rang de canton suisse et Lausanne en devient le chef-lieu. Le château des

évêques et des baillis bernois devient le siège du gouvernement cantonal. Voir 1903.

1803–1806 Construction, place du Château, du bâtiment du Grand Conseil qui devient le symbole du nouveau canton. Voir 1833–1835.

1812 Au nord de la place de la Palud, début des travaux de comblement du vallon de la Louve dans le but de créer une vaste place: la Riponne. Voir 1838–1840.

1822–1825 Construction de la Maison de force.

1823–1826 Début de la navigation à vapeur sur le lac Léman: 1823, lancement à Genève du «Guillaume Tell»; 1826, à Ouchy, mise à l'eau du paquebot «Léman». Voir 1853, 1873, 1884, 1888.

1823 Création de l'École cantonale de dessin. Voir chap. 1.4.1.

1823 Fête fédérale de musique à Lausanne.

1824–1826 Construction du Casino de Derrière-Bourg.

1825 Premier tir cantonal à Montmeillan.

1826 Création de la Société vaudoise d'Utilité publique (industrie, paupérisme, éducation).

1830 Révolution libérale cantonale.

1831 Fondation du Bazar Vaudois: exposition permanente pour l'industrie, les sciences et les arts, et publication de guides en 1834, 1848, 1855. Voir 1885.

1832–1835 Au Valentin, construction de l'église Notre-Dame.

1833–1835 Construction du Tribunal d'appel (dès 1845, Tribunal cantonal) à la place du Château. Voir 1803–1806.

1833 Exposition cantonale des produits de l'industrie suisse au Casino de Derrière-Bourg.



Fig. 3 Hôtel Gibbon édifié en 1837–1839. Gravure de Naimiller, vers 1840.

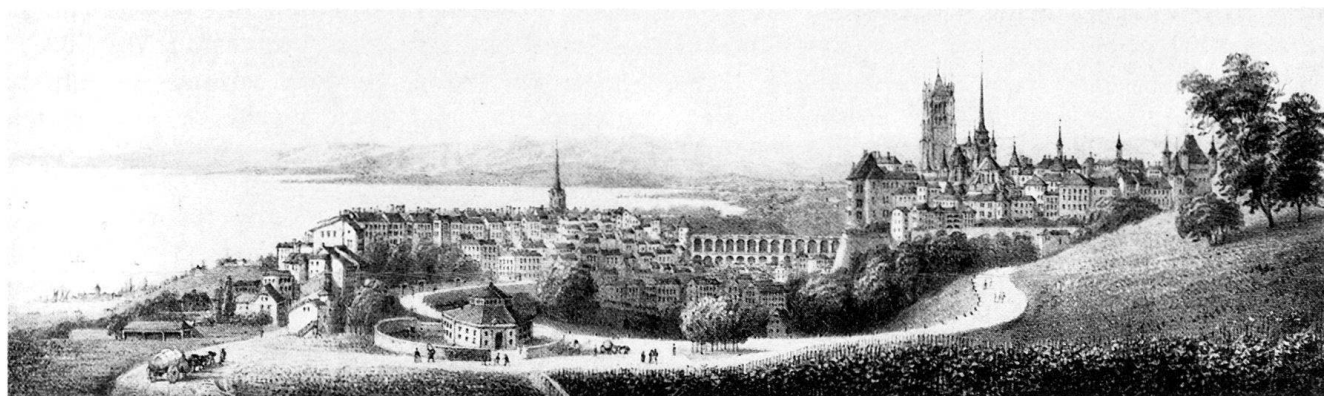


Fig. 4 *Lausanne et le Jura*. Lithographie, J. Juvet, édit. à Lausanne, imp. Lemerrier, Paris, vers 1860. Au premier plan, la douane (1849) édifiée en bordure de la «ceinture Pichard»; au second plan, le Grand Pont (1844).

1835 Création de l'École Normale pour la formation d'instituteurs et, dès 1837, d'institutrices.

1836 Le plan de l'ingénieur cantonal Adrien Pichard pour la traversée de Lausanne rompt avec la topographie urbaine préindustrielle et propose, grâce à la construction d'un pont enjambant le vallon du Flon (1839–1844) et au percement d'un tunnel sous la Barre (1851–1855), une route de ceinture à faible dénivellation. Voir 1845–1850, 1860–1865 et chap. 2.1.2.

1836 Tir fédéral à Lausanne. Voir 1876.

1837 Fondation de la Société d'histoire de la Suisse romande.

1837 Fondation de la SIA à Aarau. 57 membres fondateurs dont H. Perregaux (1775–1850) et A. Pichard (1790–1841), de Lausanne. Voir 1874.

1837 Ouverture de l'École supérieure de jeunes filles.

1838–1840 A la place de la Riponne, construction de la Grenette, marché couvert et entrepôt à blé. Voir 1812.

1838–1840 Construction de l'église de la Croix d'Ouchy.

1839 Projet d'un pont suspendu dans la région du pont Bessières (1908–1910).

1839–1843 Mise en place d'une première infrastructure hôtelière: hôtels Gibbon et du Grand Pont à la place Saint-François.

1840 Inauguration du Musée Arlaud. Voir chap. 1.4.1.

1844 Inauguration du Grand Pont ou pont Pichard. Voir 1836, 1892.

1845–1850 Etablissement de l'actuelle rue Benjamin Constant dans le cadre du plan Pichard. Voir 1836.

1845 Révolution radicale cantonale.

1846 Création de la Banque Cantonale Vaudoise par le nouveau gouvernement radical.

1846–1849 Usines à gaz à la place de la Riponne (1846), puis à Ouchy (1847). Distribution du gaz (1849).

1848–1849 Construction de la douane à Martigny.

1848–1849 Lausanne devient le siège du II^e arrondissement des postes fédérales et du Ve arrondissement des douanes.

1852 Service du télégraphe.

1852 Constitution de la Compagnie de l'Ouest-Suisse. Voir 1872.

1853 Ouverture de l'École spéciale de Lausanne pour l'industrie, les travaux publics et les constructions civiles; cet établissement privé délivrait des diplômes d'ingénieurs. Voir chap. 1.4.2.

1853 Construction d'un débarcadère à Ouchy. Voir 1823–1826.

1853 Construction d'un établissement de bains et buanderie publics, à l'initiative de William Haldimand. Voir 1893.

1853 Des courses postales régulières par diligences sont assurées entre Lausanne et les destinations suivantes: Morges (et Aubonne)–Rolle–Nyon (et St-Cergues, Les Rousses) – Coppet – Genève; Cossonay – Orbe – Jougne – Pontarlier – (et Cossonay – Le Pont – Le Brassus); Echallens – Yverdon – St-Aubin – Neuchâtel – La Chaux-de-Fonds; Montpreveyres – Moudon – Henniez – Payerne – Morat – Berne (et Payerne – Fribourg et Morat – Soleure); Oron – Romont – Fribourg – Berne; Vevey – St-Maurice – Sion – Brigue – Domodossola – Milan. Bateaux à vapeur pour Genève et Vevey.

1855 1^{er}–3 août. Fête fédérale de gymnastique à Lausanne. Voir 1880.

1855 Inauguration du tunnel de la Barre percé dans l'éperon nord de la Cité. Voir 1836.

1855 Montage, à Ouchy, du premier bateau à vapeur entièrement suisse par les Ateliers Escher Wyss de Zurich.

1856 Inauguration de la gare ferroviaire de Sainte-Luce, tête de l'embranchement de la ligne Morges–Yverdon de la Compagnie de l'Ouest-Suisse ouverte en 1855. Voir 1858, 1860–1870, 1861, 1862, 1906.

1857 Constitution de la société immobilière d'Ouchy. Voir 1861 et chap. 2.6.16.

1858 Tir cantonal à Beaulieu.

1858 Mise en service de la ligne de chemin de fer Lausanne–(Morges)–Genève. Voir 1856, 1861.

1859–1868 Ouverture de cinq nouveaux établissements bancaires dont la Banque fédérale, première succursale à Lausanne d'un établissement suisse (1864).

1860–1865 Percement de la rue Haldimand.

1860 Lausanne compte 8 pensionnats de jeunes filles et jeunes gens. Voir 1900.

1860 Première intervention au Conseil communal en faveur d'un plan d'extension. Voir 1897.

1860 Fondation, par un groupe de philanthropes libéraux, de la Société de construction qui élève, dès 1862, les premiers logements destinés spécialement à la classe ouvrière, d'abord à la place du Tunnel puis à la rue du Vallon. Voir chap. 2.5.1.

1860 Achat du domaine de Beaulieu par l'Etat et la Commune.

1861 Ouverture de la ligne de chemin de fer Lausanne–Villeneuve. Voir 1856.

1861 Inauguration de l'hôtel Beau-Rivage à Ouchy (150 lits), le premier des «palaces» de la zone lacustre. Voir 1857.

1861 Ouverture des bains Rochat dans le lac.

1862 Mise en service de la ligne de chemin de fer Lausanne–Fribourg. Voir 1856.

1864 Premier projet de règlement communal sur la police des constructions; l'Etat refuse de le sanctionner. Voir 1875, 1881.

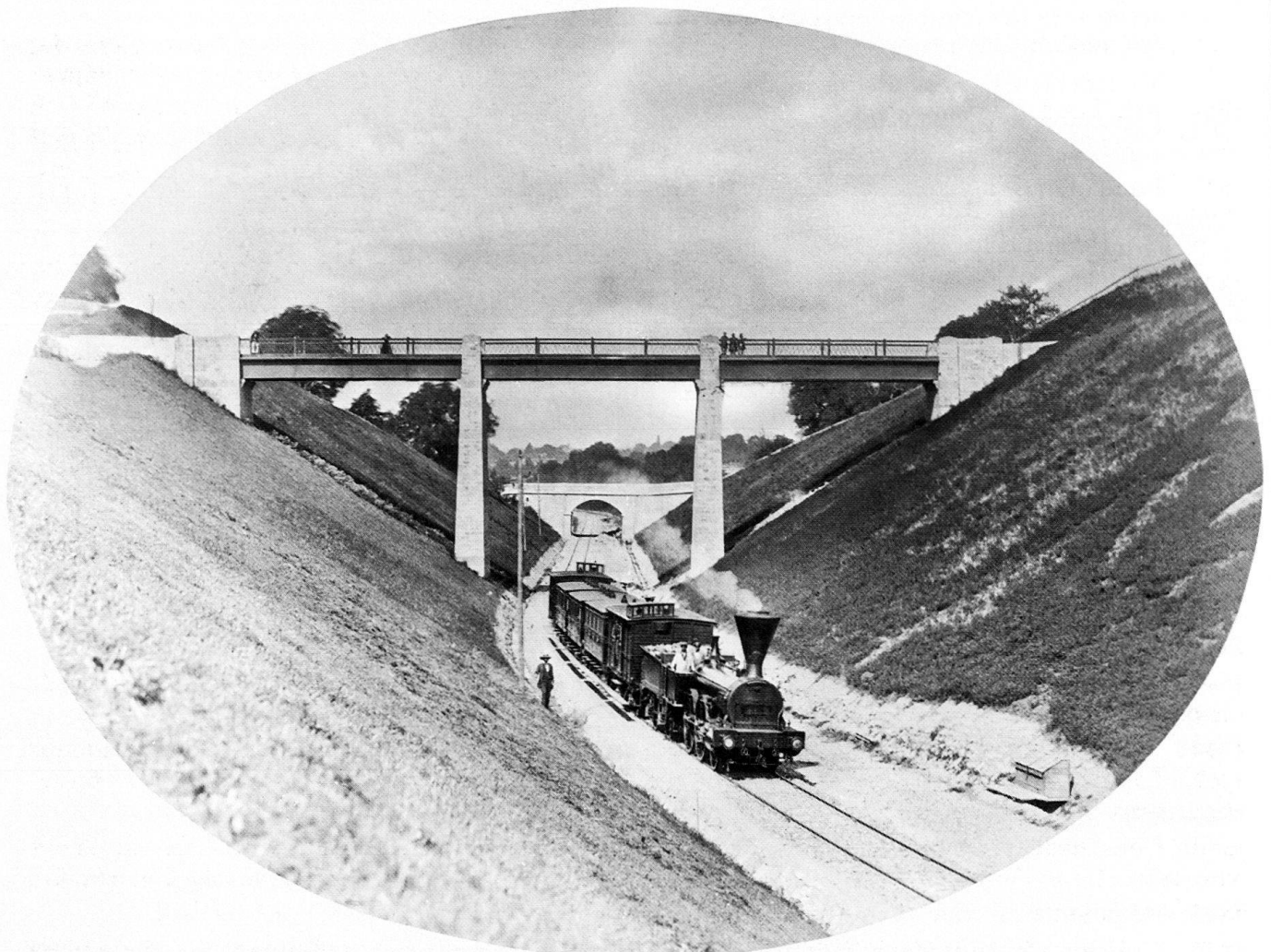


Fig. 5 Pont et tranchée de Villard, embranchement de la ligne Morges–Yverdon. Photographie anonyme vers 1856.

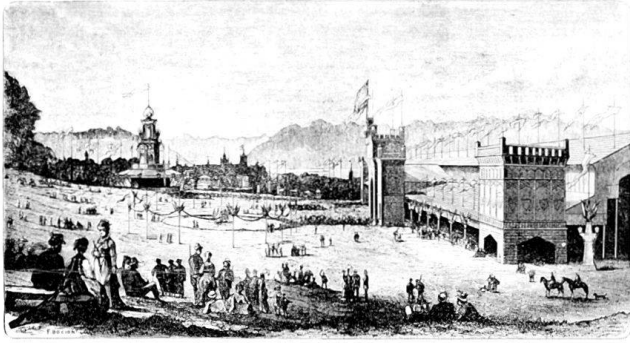


Fig. 6 Beaulieu, Tir fédéral de 1876. Gravure de F. Bocion. Extrait de *Courbet et la Suisse*, La Tour-de-Peilz, 1982.

1865 Ouverture du cimetière communal dans l'ancien domaine de Montoie.

1865 Plan pour l'assainissement des plaines de Vidy.

1865 Instauration de l'instruction primaire obligatoire.

1866–1874 Construction d'un circuit en U reliant Saint-François à la gare. Début de l'urbanisation de cette partie de la ville. Voir chap. 2.4.

1866 Institution d'un corps de sapeurs-pompiers (révision des règlements de 1790, 1824 et 1843). Voir 1882.

1866 Institution d'une commission sanitaire à l'échelon communal. Voir 1864.

1867–1868 Construction du réservoir du Calvaire et création du service communal de distribution d'eau sous pression.

1867 Inauguration du stand de tir de la Pontaise.

1867 Inauguration de l'église méthodiste épiscopale de langue allemande au Valentin.

1867 Deuxième congrès de la première Association internationale des travailleurs.

1867 *Instruction sur l'assainissement des habitations et des rues.*

1868 Tir cantonal à Beaulieu.

1869–1872 Premiers projets d'installation d'un réseau de tramways hippomobiles.

1869 Fondation de l'Association coopérative immobilière de la Pontaise. Voir chap. 2.5.1.

1869 Congrès de la paix au Casino de Derrière-Bourg; présence de Victor Hugo.

1869 Fondation de la Société cantonale des Beaux-Arts.

1870–1873 Percement de la rue Centrale entraînant une nette amélioration des communications dans la ville basse.

1870 Fondation de l'École cantonale d'agriculture.

1871 Inauguration du Théâtre de Georgette.

1871 Congrès de la paix.

1872–1874 Construction du collège de Saint-Roch, premier grand établissement scolaire lausannois (16 classes).

1872 Constitution de la Compagnie de la Suisse occidentale par fusion des Compagnies de l'Ouest-Suisse, Franco-Suisse et du Lausanne-Fribourg-Berne. Voir 1852, 1890.

1872 Fondation de la Station laitière suisse.

1872 L'architecte français E.-E. Viollet-le-Duc (1814–1879) est appelé à Lausanne pour entreprendre la restauration de la Cathédrale; les travaux débutent l'année suivante par la construction de la tour lanterne.

1873 Fondation de la Compagnie Générale de Navigation sur le lac Léman (CGN) par la fusion de trois entreprises dont deux lausannoises. Voir 1823–1826.

1873 La commission de gestion du Conseil communal réclame un plan d'ensemble des travaux d'embellissement, d'agrandissement et d'assainissement de la ville.

1873 Constitution de la Société foncière des Boulevards sous la présidence du banquier Charles Bessières; son but est «d'acquérir de grandes étendues de terrain sous la gare, d'y percer des voies de communication, puis de revendre le sol par parcelles» (préavis, 18 avril 1873); concours 1873. Voir chap. 2.5.2.

1874 Mise en service du chemin de fer Lausanne–Echallens (en 1889, la ligne est prolongée jusqu'à Bercher).

1874 Constitution de la Société vaudoise des ingénieurs et architectes. Voir 1837, 1885, 1921.

1874 Constitution, à l'initiative du tanneur Jean-Jacques Mercier-Marcel et de l'ingénieur cantonal Louis Gonin, de la Compagnie du chemin de fer Lausanne–Ouchy et des Eaux de Bret. Voir 1877, 1884 et chap. 2.1.5.

1874 Installation du Tribunal fédéral au Casino de Derrière-Bourg. Voir 1881–1886.

1875 Mise en service de la ligne de chemin de fer Lausanne–Vallorbe–Pontarlier (France).

1875 Adoption de la première loi cantonale sur la police des constructions. Voir 1864, 1898 et chap. 2.2.1.

1875 Fondation de la Société des logements économiques (par la suite Société immobilière de la rue du Jura). Voir chap. 2.5.1.

1876 Mise en service des Eaux industrielles de Bret. Voir 1901–1907.



Fig. 7 Tribunal fédéral de Montbenon (1886). La Force, l'Helvétie et la Loi par le sculpteur Charles Iguel.

1876 Tir fédéral à Beaulieu. Voir 1836.

1876 Ouverture de la ligne de chemin de fer de la Broye: Palézieux–Lyss et Fribourg–Payerne.

1877 La Ville aliène son service de distribution d'eau, ses canalisations et ses réservoirs à la Société des Eaux de Lausanne. Une autre société, celle des Eaux de Pierre Ozaire, alimente les parties orientales et méridionales de la ville. Voir 1901–1907.

1877 16 mars. Inauguration du chemin de fer Lausanne–Ouchy. Voir 1874.

1878 Construction de l'église anglaise à l'avenue d'Ouchy.

1879 Consécration de l'église catholique du Sacré-Cœur à la Croix d'Ouchy.

1879 Fondation d'une société lausannoise d'intérêt public dont le but est de faire connaître au dehors les avantages que Lausanne peut offrir aux étrangers. Voir 1885.

1879 Mort d'E.-E. Viollet-le-Duc, architecte de la Cathédrale. Voir 1872 et chap. 3.3: av. du Léman No 37.

1880–1882 Construction du quai Dapples aménagé en jardin anglais.

1880 17–20 juillet. Fête fédérale de gymnastique à Montbenon. Voir 1855, 1909.

1880 Projet de tramway à câble semblable à celui de San Francisco.

1881–1886 Construction du palais du Tribunal fédéral de Montbenon. Voir 1874, 1922–1927.

1881–1882 Construction, à la Pontaise, des casernes d'infanterie de la Ire division.

1881 Projet de pont en fer dans la région du pont Bessières (1908–1910).

1881 Premier règlement communal de police

des constructions régissant les hauteurs maximales des bâtiments en fonction de la largeur des voies, mais ne prévoyant pas les alignements futurs. Voir 1864, 1901.

1881 26 juin. Deuxième assemblée générale de la Société suisse pour la conservation des monuments de l'art historique (fondée en 1880) à Lausanne (Cercle de l'art). Président: Théodore de Saussure (Genève). La Société tente d'empêcher la démolition projetée du bastion de Saint-Ours à Soleure. Voir 1901.

1882 Première usine électrique à la rue Centrale; installation d'un réseau de distribution d'électricité: abonnés en 1883: l'hôtel du Grand Pont, l'Hôpital cantonal et l'Hôtel de Ville, etc. Voir 1898–1902.

1882 Création du bataillon de sapeurs-pompiers; organisation de type militaire sous l'autorité d'un commandant du feu: quatre compagnies aux tâches spécifiques (sauvetage, hydrantiers, pompiers, garde du feu). Voir 1866.

1882 Mise en service du réseau des téléphones: 153 abonnés en 1883.

1883 Inauguration de l'Hôpital cantonal au Champ de l'Air.

1884 A l'initiative de Jean-Jacques Mercier-Marcel, constitution de la Société des Entrepôts

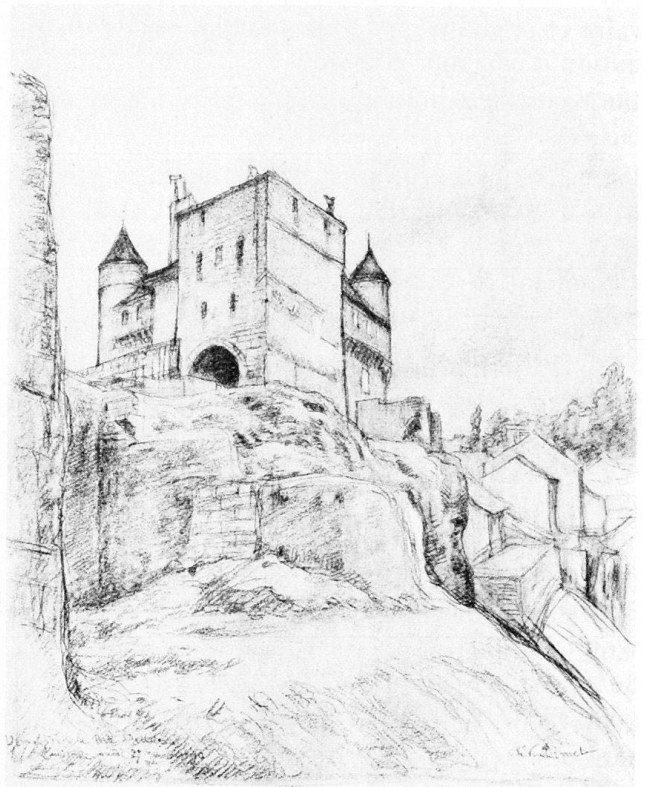


Fig. 8 Démolition de la porte St-Maire, 21 janvier 1893, dessin de Charles Vuillermet. Extrait de *Lausanne 1865–1894*, 17 planches en phototypie, Lausanne, 1896.

qui édifie, à la gare du Flon, entre 1884 et 1886, l'Entrepôt fédéral; le comblement du vallon et le développement du quartier des entrepôts iront de pair durant une trentaine d'années. Voir 1874 et chap. 2.1.5.

1884 A Ouchy, construction d'un nouveau débarcadère à l'extrémité du quai Dapples. Voir 1823–1826.

1885 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Lausanne, sous la présidence de l'ingénieur cantonal Louis Gonin. Jules Micheli, ing. en chef du PLM (Paris) est nommé membre d'honneur. Voir 1874, 1913.

1885 Fondation de la Société pour le Développement de Lausanne qui fusionne, en 1887, avec la Société d'intérêt public. Voir 1879.

1885 Adoption de la constitution vaudoise.

1886 Création de la Station cantonale viticole (fédérale dès 1920) et de la Station cantonale de météorologie au Champ de l'Air.

1886 Achèvement de la rue Saint-Martin, suite au voûtage du Flon; elle donne aux quartiers de la ville basse un débouché vers le nord.

1887 Inauguration des abattoirs de la Borde qui remplacent ceux, trop centrés, de la rue du Pré.

1887 79 fabriques recensées occupant 1266 ouvriers.

1888–1900 Formidable poussée démographique (+40%); démarrage de l'urbanisation soutenue de la zone «Sous-Gare»: création du boulevard de Grancy, lotissement des villas à l'est de l'avenue d'Ouchy; la construction de l'hôtel du Château d'Ouchy (1889–1891) relance l'emprise touristique sur la rive lacustre qui sera dotée d'un important quai promenade (1896–1901); les autorités communales se trouvent dans l'obligation d'entreprendre un vaste programme de constructions scolaires: écoles primaires de Villamont (1885–1887), de Beaulieu (1887–1891), de la Croix d'Ouchy (1891–1894), de la Barre (1898–1902), Ecole supérieure de jeunes filles à Villamont (1888); enfin, le nouveau bâtiment de l'Ecole Normale à la rue du Bugnon est inauguré en 1900.

1888 Transfert du chantier naval de la CGN de Morges à Ouchy et construction d'un port marchand. Voir 1823–1826.

1888 Fondation, par Aloys Fauquez, de l'association du Grütli d'où naîtra le parti socialiste.

1889–1890 Concours international pour la construction du Palais de Rumine remporté par l'architecte lyonnais Gaspard André, suite à un



Fig. 9 Palais de Rumine. Le Sphinx. Carte postale ancienne.

legs (1500000 francs) de Gabriel de Rumine (mort en 1871) à la Ville de Lausanne. Voir 1896, 1898–1906.

1889 Inauguration du lac artificiel de Sauvabelin.

1889 Achèvement de l'avenue de Rumine dans le prolongement de l'avenue du Théâtre.

1890–1914 Développement immobilier sans précédent: restructuration du tissu urbain ancien particulièrement aux abords de la place Saint-François. Voir 1896.

1890 Démolition de la dernière porte de ville: la porte Saint-Maire. Voir 1787, 1903.

1890 Transformation de l'Académie en université: cinq facultés, 70 professeurs et 321 étudiants.

1890 Inauguration de l'église libre des Terreaux.

1890 Constitution de la Compagnie du Jura-Simplon par fusion des Compagnies de la Suisse occidentale et du Jura-Berne-Lucerne. Voir 1872, 1903.



Fig. 10 Beaulieu, Centenaire vaudois 1903. Vue de la scène. Extrait de *Festival vaudois... Album officiel*, Lausanne, 1903.

1891 Création d'une commission de salubrité; afin que celle-ci agisse en connaissance de cause, l'avocat libéral André Schnetzler réalise une enquête sur le logement (publication en 1896), qui révèle les profondes disparités entre les divers quartiers de la ville et surtout l'insalubrité du

noyau urbain préindustriel et des quartiers ouvriers (Vallon, rue du Pré).

1892 Création de l'Ecole cantonale de commerce.

1892 Elargissement du Grand Pont. Voir 1844.

1893 Fête cantonale de gymnastique à la Grenette.

1893 Ouverture de l'Ecole hôtelière à l'hôtel d'Angleterre à Ouchy; en 1904, elle est transférée dans ses propres locaux, à la campagne de Figuiers à Cour.

1893 Reconstruction de la buanderie Haldimand à la place du Nord. Voir 1853.

1894 Achat du domaine de Montriond-le-Crêt par la Ville.

1894 Tir cantonal à Beaulieu.

1894 Fondation de la Société coopérative immobilière l'Abeille qui ouvre un concours en 1895 pour la construction d'une dizaine de petits bâtiments. Voir chap. 2.5.1.

1895 Fête cantonale des chanteurs vaudois à la Grenette.

1895 Création de la Station cantonale d'essais et d'analyses agricoles (Station fédérale de chimie agricole dès 1898).

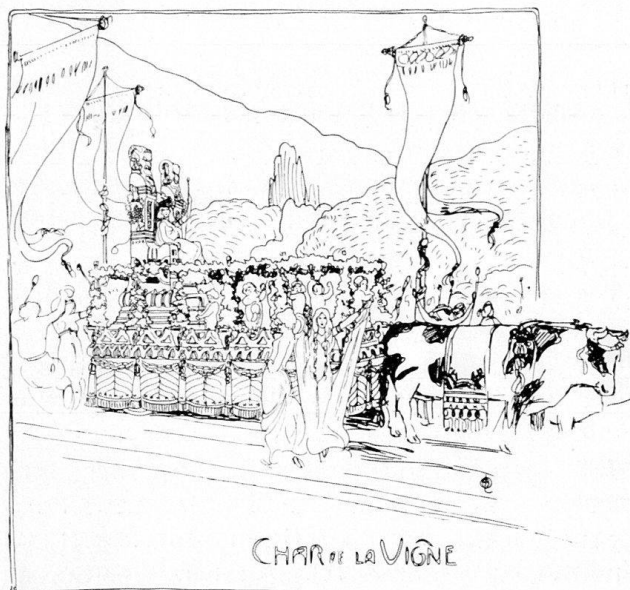


Fig. 11 Centenaire vaudois, 1903: projet de char de la vigne par l'architecte A. Laverrière. Extrait de *BTSR 29* (1903).



Fig. 12 Tête orientale du pont Charles Bessières construit en 1908-1910. Photographie, collection Photoglob.

1896 Reprise par la Ville des installations de la Société lausannoise d'éclairage et de chauffage au gaz; création des Services Industriels (règlement en 1902; direction autonome dès 1907).

1896 Inauguration du réseau de la Société des tramways lausannois renforçant la prépondérance de la place Saint-François et favorisant l'extension latérale et septentrionale de l'urbanisation. Voir chap. 3.3: Aire ferroviaire.

1897 Adoption par le Conseil communal du premier règlement pour le plan d'extension (à l'étude depuis 1891) dans lequel sont réglées notamment les questions d'alignements et de hauteurs des constructions. Voir 1860, 1903-1905 et chap. 2.2.2.

1897 Renouvellement des autorités communales: les socialistes, avec 39 sièges sur 100, font une entrée massive au Conseil communal.

1897 Ouverture à la place Saint-François du premier «grand magasin» lausannois: Bonnard.

1898-1899 Création du Village Suisse et construction du funiculaire reliant le Vallon à la zone touristique et sportive du Signal et du Bois de Sauvabelin.

1898-1900 Construction de l'Hôtel des Postes à la place Saint-François.

1898-1906 Construction du Palais de Rumine destiné à abriter divers musées, la bibliothèque, l'aula magna de l'Université, des auditoires, etc. Voir 1889-1890.

1898-1902 Réseau d'alimentation en électricité; construction de l'usine électrique du Bois Noir à Saint-Maurice (canton du Valais) et de l'usine transformatrice de Pierre de Plan à Lausanne. Voir 1882.

1898 Création de l'Union vaudoise du commerce et de l'industrie et de la Chambre vaudoise du commerce.

1898 Création de la Station fédérale d'essais et de contrôle des semences de Mont-Calme.

1898 A l'initiative du peintre Charles Vuillermet, création de la commission du Vieux-Lausanne (transformée, en 1902 en Association du Vieux-Lausanne), qui organise des expositions (1902: Grenette; 1908: Palais de Rumine) et fonde en 1918 le musée du Vieux-Lausanne. Voir 1902.

1898 «Concours des ponts de Lausanne» (ponts Chauderon et Bessières; le troisième, reliant la Cité au carrefour rue César Roux/rue Caroline ne sera jamais réalisé). Voir 1904-1905, 1908-1910.

1898 Fêtes de l'Indépendance vaudoise. Voir 1798, 1903.

1898 Nouvelle loi cantonale sur la police des constructions instaurant le permis de construire (restée valable jusqu'en 1941); première loi cantonale (et suisse) sur «la conservation des monuments et objets d'arts ayant un intérêt historique ou artistique» (autres cantons: 1902 Berne et Neuchâtel; 1906 Valais; 1909 Tessin). Voir 1875.

1898 Société foncière du Grand Montriond, (plan de parcellement orthogonal, premier immeuble édifié en 1904). Voir 1913.

1899 Fondation de la Société de la Maison du Peuple.

1899 Assemblée à Lausanne des délégués de l'Union des villes suisses. Voir 1923.

1900–1910 Forte croissance démographique de l'ordre de 37%; industrie de la construction florissante et, jusqu'à la guerre, l'une des plus importantes de la place; forte demande de logements, bon marché surtout; nombreuses grèves partielles ou généralisées dans le secteur du bâtiment; achèvement d'édifices monumentaux privés ou publics; renforcement de l'infrastructure d'accueil avec l'ouverture d'une dizaine de «palaces» et de plusieurs cliniques de luxe.

1900 Concours pour la construction de maisons ouvrières ouvert par la Ville. Voir 1904 et chap. 2.5.1.

1900 Lausanne compte 105 pensionnats de jeunes filles et de jeunes gens.

1900 Construction du monument Vinet à Montbenon.

1900 Réédition des 12 vues du dessinateur et graveur Frédéric Martens (publiées vers 1845) sous le titre *La Ville de Lausanne en l'an 1850* par le libraire-éditeur F. Rouge. Voir chap. 4.5.

1901 Inauguration du grand quai à Ouchy. Voir chap. 2.3.

1901–1907 Le service de distribution d'eau devient communal. Voir 1876, 1877.

1901 Ouverture de l'avenue Ruchonnet, pendant de l'avenue de la Gare.

1901 Inauguration de la Maison du Peuple à la Caroline.

1901 Deuxième règlement communal sur la police des constructions (resté valable jusqu'en 1926) instaurant le principe de la mise à l'enquête, le permis d'habiter et donnant à la Municipalité la possibilité d'interdire une construction pour des raisons esthétiques. Voir 1881, 1926.

1902 Inauguration de la statue de Guillaume Tell à Montbenon.

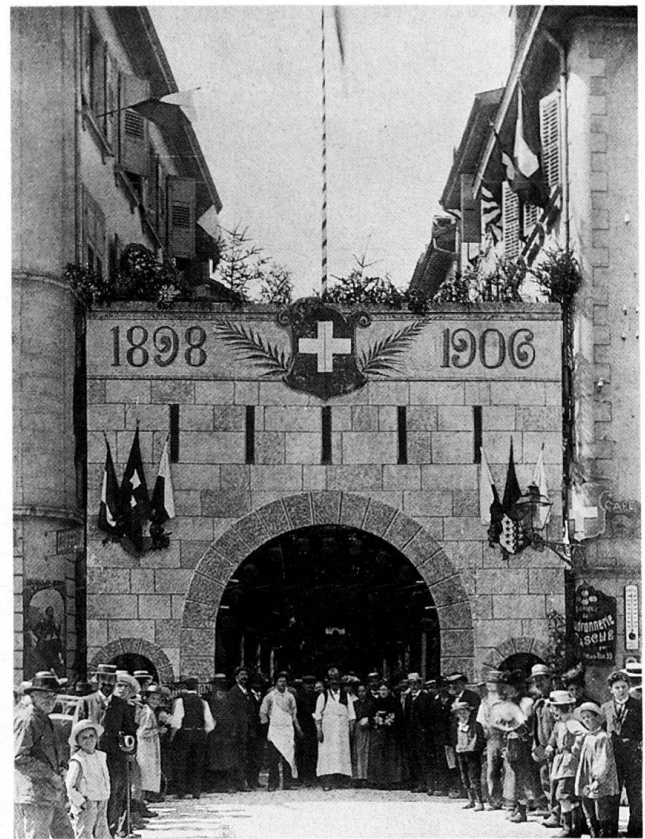


Fig. 13 Fêtes d'inauguration du tunnel du Simplon, les 28 et 29 mai 1906. La ville pavoise. A la rue Chaucrau où se tient un banquet, les deux entrées du tunnel ont été reconstituées. Tête nord du tunnel. Photographie anonyme.

1902 Inauguration du temple de Chailly.

1902 Mise en service de la ligne de tramways Lausanne–Moudon.

1902 Création de la Commission d'Art public qui devient, en 1910, la section vaudoise de la Ligue pour la protection de la Suisse pittoresque (Heimatschutz). Voir 1898, 1905.

1903–1905 Le premier plan d'extension (adopté en 1905) tient compte des suggestions contenues dans un rapport de la Commission d'Art public prônant un urbanisme plus pittoresque, inspiré des théories de Camillo Sitte. Voir 1897, 1911 et chap. 2.2.2.

1903 Centenaire de l'entrée du canton de Vaud dans la Confédération: 4–6 juillet, Festival vaudois à Beaulieu. Voir 1803, 1898.

1903 Rachat de la Compagnie du Jura-Simplon (siège à Lausanne) par les Chemins de fer fédéraux. Lausanne devient le siège du 1er arrondissement des CFF. Voir 1890.

1903 Restauration de la tour de l'Ale. Voir 1890.

1903 Fondation de la Société d'histoire et d'archéologie.

1904–1905 Construction du pont Chauderon (liaison directe entre les quartiers orientaux et la gare). Voir 1898.

1904 Premiers logements ouvriers construits par la Ville (Bellevaux). Voir 1900 et chap. 2.5.1.

1904 Ouverture de la polyclinique à la rue César Roux.

1905 Fondation de la Société des hôteliers à Ouchy.

1905 Fondation à Berne de la ligue pour la protection de la Suisse pittoresque (Heimatschutz). Membre du comité: Ernest Bovet, Lausanne/Zurich, prof. à l'Université de Zurich. Voir 1902, 1916.

1906–1907 13 grèves à Lausanne; déclenchée par solidarité envers les ouvriers chocolatiers, celle de mars 1907, générale à tout le canton, entraîne des heurts avec la troupe mobilisée à cet effet et cause quelques blessés.

1906–1910 Lotissement de la colline de Bellevue («cité jardin»). Voir chap. 2.5.2.

1906 28 mai: Fêtes du Tunnel du Simplon à Lausanne pour l'inauguration de la liaison ferroviaire Milan–Lausanne.

1906 Ouverture de cinq nouveaux hôtels (Beau-Séjour, Eden, du Parc, de Lausanne et Cécil).

1906 Depuis 1856, date de l'ouverture de la gare, le trafic des voyageurs a été multiplié par 39 et celui des marchandises par 117.

1907–1909 Ouverture des Grands magasins Innovation (1907), des Galeries Saint-François (1908) et du Commerce (1909).

1907–1908 Concours pour les façades de la nouvelle gare ferroviaire (construite en 1911–1916).

1908–1910 Construction du pont Charles Besières. Voir 1839, 1881, 1898.

1908–1914 Achèvement du centre administratif par le percement de deux rues commerçantes (rue de la Paix dès 1908 et rue du Lion d'Or en 1914).

1908 Ouverture de deux cinémas permanents.

1908 Inauguration du collège de Prélaz.

1908 Fondation du Bund schweizerischer Architekten (BSA) – Fédération des architectes suisses (FAS) à Olten. Membres lausannois: Georges Epitoux (1909), Joseph Austerlitz (1912), Alphonse Laverrière (1916), Jean Tailless (1916), Frédéric Gilliard (1918), Frédéric Godet (1919), Charles Thévenaz (1920), Jacques Favarger (1922). Voir 1919.

1909–1911 Construction de l'usine à gaz de

Malley (commune de Renens) en remplacement de celle d'Ouchy.

1909 Inauguration du Casino de Montbenon (fermeture en 1911).

1909 9–13 juillet. Fête fédérale de gymnastique à Beaulieu. Voir 1880.

1910 Inauguration de l'église Saint-Paul.

1910 Inauguration de la Synagogue.

1910 10–19 juillet. VIIIe Exposition nationale d'agriculture à Beaulieu.

1910 Assemblée générale de la Société suisse des monuments historiques à Lausanne (aula du Palais de Rumine). Conférence et visite guidée du château de Chillon par le président Albert Naef, archéologue cantonal et restaurateur du château dès 1892. Autres excursions à Lausanne (Cathédrale), Estavayer et Romainmôtier.

1911–1915 La place d'armes des Plaines du Loup devient le premier aérodrome civil de Suisse; en 1914, la Commune édifie le premier hangar pour avions; en 1915 s'ouvre l'école de pilotage.

1911 Nouveau règlement sur le plan d'extension. Voir 1903–1905, 1932.

1912–1915 Percement de plusieurs rues dans le tissu ancien: rues Pierre Viret, Pichard, Langallerie, de l'Ancienne Douane.



Fig. 14 Tête sud du tunnel. Voir fig. 13.



Fig. 15 *Journées lausannoises d'aviation des 3, 4 et 5 juillet 1911. Affiche d'Arnold Cuénod.*

1912 Adoption en Conseil communal d'une «zone de la Cité» afin de conserver le caractère général du quartier.

1913–1916 Construction de la Maternité.

1913 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Lausanne. Voir 1885, 1932.

1913 Fondation de *L'Œuvre*, Association suisse romande de l'art et de l'industrie (association sœur du SWB) par l'architecte Alphonse Laverrière.

1913 19 000 étrangers résident à Lausanne; le nombre de nuitées atteint le chiffre record de 510 000 (contre 49 000 en 1900). Voir 1915, 1922.

1913 Adoption par le Conseil communal du premier plan d'aménagement d'un quartier pour éviter que l'harmonie de l'ensemble élevé sur la propriété du Grand Montriond ne soit gâchée par des constructions annexes. Voir 1898.

1914 Percement du tunnel du Mont d'Or (Jura) qui améliore la liaison ferroviaire Lausanne–Paris.

1914 Inauguration du collège de Montriond.

1915 Installation à Lausanne du siège permanent du Comité international olympique.

1916 Assemblée générale du «Heimatschutz» à Lausanne. Voir 1905.

1916–1917 Concours de la Maison vaudoise, organisé par la section vaudoise du Heimatschutz. Voir chap. 2.3.

1916 Création de l'École des Métiers.

1916 Construction de l'église catholique romaine du Saint-Rédempteur.

1917 Création du Service d'hygiène.

1918–1919 Epidémie de grippe.

1918 Grève générale.

1919–1924 L'initiative privée en matière immobilière, considérablement ralentie dès 1914, s'affaiblit encore durant la crise économique de 1919 à 1924.

1919 Service postal par avion Lausanne–Zurich.

1919 Assemblée générale de la FAS à Lausanne.

1920–1921 Construction de la Chapelle des Mousquines.

1920–1921 Démolition de l'îlot situé entre les rues du Flon et du Pré.

1920 Exposition de l'habitation économique. Parallèlement, présentation des résultats du concours d'idées pour la construction de maisons ouvrières au Pré d'Ouchy (voir chap. 3.3: Pidou No 1) et congrès de normalisation organisé par la section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement.

1920 Suite au succès rencontré par les trois premières éditions (1916, 1917, 1918) d'un Comptoir vaudois des échantillons, création du Comptoir suisse.

1921 Fête cantonale des chanteurs vaudois à Beaulieu.

1921 Liaison par les airs Lausanne–Paris.

1921 La Société vaudoise des ingénieurs et architectes se sépare de la Section vaudoise de la SIA pour s'y réunir à nouveau en 1930. Voir 1874.

1922–1927 Edification du nouveau palais du Tribunal fédéral à Mon-Repos (concours en 1913). Voir 1881–1886.

1922 Mise en service, au Champ de l'Air, du premier poste émetteur de Suisse, troisième d'Europe.

1922–1924 Conférence de Lausanne sur la question d'Orient à l'hôtel Beau-Rivage: révision

du traité de paix conclu en 1920 avec l'Empire Ottoman vaincu.

1923 Assemblée des délégués de l'Union des villes suisses à Lausanne.

1924–1933 Aménagement de la première étape du cimetière du Bois-de-Vaux (concours en 1919).

1924 Concours pour l'aménagement du quartier formé de la place du Faucon, de la rue Etraz ainsi que de la propriété de Villamont et ses abords.

1926 Troisième règlement communal sur la police des constructions. Voir 1901.

1927 Inauguration de la gare de marchandises de Sébeillon qui s'inscrit dans un programme plus large d'aménagement de la vallée du Flon en aval du pont Chauderon; la Commune désire y créer des terrains industriels pour favoriser le développement économique de la ville.

1928 Fête fédérale de chant.

1928–1932 Projet et construction de la tour Bel-Air Métropole, premier «gratte-ciel» lausannois, qui provoque de vives polémiques.



Fig. 16 Place de Beaulieu, entrée du Comptoir Suisse, exposition des «produits de l'alimentation et de ceux qui intéressent l'agriculture». Carte postale, 1923, détail.

1932 Suite à un concours d'idées, adoption d'un nouveau plan d'extension. Voir 1911.

1932 Assemblée générale de la SIA à Lausanne. Voir 1913.

1.2 Aperçu statistique

1.2.1 Territoire communal

La *deuxième statistique de la superficie de la Suisse* de 1923/24¹ fournit les données suivantes relatives au territoire communal:

Le territoire politique comme unité de superficie

Superficie totale	4106 ha 82 a
Surface productive	
sans les forêts	2195 ha 10 a
forêts	1629 ha 50 a
en tout	3824 ha 60 a
Surface improductive	282 ha 22 a

La subdivision territoriale de Lausanne se compose, comme 312 autres, d'une portion de terre et d'une portion de lac attenante. Dans cette statistique, la surface lacustre a été considérée comme

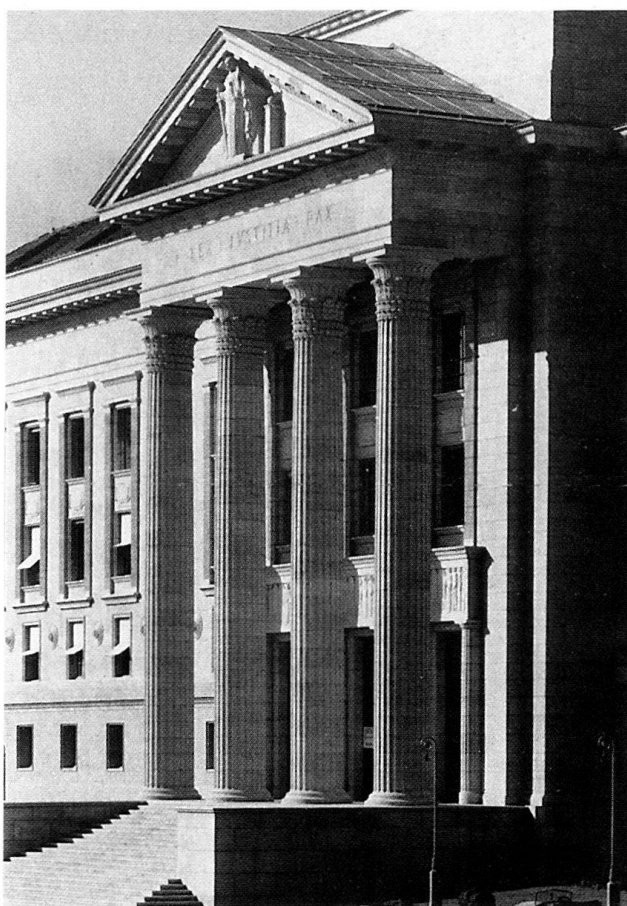


Fig. 17 Nouveau Tribunal fédéral à Mon-Repos, des architectes Louis-Ernest Prince, Jean Béguin et Alphonse Laverrière, inauguré en 1927. Photographie anonyme non datée.

surface spéciale (2876 ha 11 a) et n'a pas, de ce fait, été comprise dans la superficie de la subdivision communale². 176 subdivisions territoriales suisses forment 2 à 2 une commune politique: Lausanne et Vernand près de Romanel forment une commune politique³.

Lausanne était alors «une commune entièrement mesurée, mais non d'après les prescriptions fédérales». Les bases juridiques découlent de l'article 950 du code civil de 1912. En vue d'activer les mensurations cadastrales, le Conseil fédéral, en date du 13 novembre 1923, a pris un «arrêté concernant le plan général d'exécution des mensurations cadastrales en Suisse»⁴.

Rapport entre la commune politique comme unité de superficie et les branches d'administration spéciales

Commune politique

Lausanne, protestante, française

Bourgeoisie

Lausanne

Assistance publique

Lausanne

Paroisses

- protestantes: Lausanne: Cité-Bellevaux, Ouchy, St-François-Marteray, St-Jean (Cour), St-Laurent-Pontaise, St-Paul, Chailly-Vennes-La Sallaz-La Rosiaz, Cheseaux, Les Croisettes, Morrens, égl. ann. Montherond. Lausanne, égl. allemande. Lausanne, égl. libre.
- catholiques: Lausanne: Notre-Dame, Rédempteur, Sacré-Cœur, cath. chrét.

Ecoles primaires

Lausanne avec éc.pr.sup., Chailly s.L., Cour, Gojonnex, Montblésson, Montherond, Plaines-du-Loup, Vennes, Vers-chez-les-Blanc

Offices et dépôts postaux

Lausanne (1re classe) avec succursales de 1re classe: Barre-Cité, Marteray, Maupas, Gare, Jordils, de 3e classe: Chailly, Comptoir suisse, Cour, Mousquines, Ouchy, Ouest, Pontaise, La Sallaz et les dépôts de poste comptables: Le Chalet-à-Gobet, Montblésson, Vers-chez-les-Blanc

Lausanne compte une paroisse allemande comme d'autres communes de Suisse romande (Moutier-Tavannes, Val-de-St-Imier, Porrentruy, Genève, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel, Val-de-Ruz, Val-de-Travers)⁵.

1.2.2 Evolution démographique

Population résidente de Lausanne selon la récapitulation du Bureau fédéral de statistique⁶:

1850	17108	1880	29356	1910	64446	1941	92541
1860	20515	1888	33340	1920	68533	1950	106807
1870	25845	1900	46732	1930	75915		

depuis 1850 +524,3%

Les recensements fédéraux établis tous les dix ans depuis 1850 (depuis 1870, régulièrement en date du 1er décembre) concernent la population «de jure» (population résidente), exception faite pour ceux de 1870 et de 1880, où seule la popula-

tion «de facto», c'est-à-dire présente, avait servi de base à l'établissement des résultats⁷.

Composition de la population selon le *Dictionnaire des localités de la Suisse*, publié par le Bureau fédéral de statistique le 31 décembre 1920 (basée sur les données du Recensement fédéral de la population du 1er décembre 1910).

Répartition de la population de résidence, d'après la langue et la confession

Population résidente		
au total		64 446
Langue		
française		46 293
allemande		9 669
italienne		5 317
romanche		45
autres		3 122
Confession		
protestante		46 166
catholique		15 597
israélite		989
autres		1 694

Répartition, d'après la subdivision locale de la commune politique, des maisons habitées, des ménages et de la population de résidence ordinaire

Le premier chiffre indique le nombre des maisons, le deuxième celui des ménages et le troisième celui des habitants.

Lausanne	3 666	14 183	64 446
Bellevaux Dessous et Dessus	48	175	836
Bois-Gentil	13	19	143
Chailly	20	37	154
Chalet-à-Gobet	29	38	171
La Carillère	1	2	9
Chalet-à-Froillet	2	2	6
Chalet-de-la-Fontaine	1	1	8
Chalet-des-Antets	1	1	11
Chêne-de-Gland	1	1	8
Collège	1	1	5
Dépôt-des-Sostes	1	1	3
La Forêt	1	1	6
Les Forges	1	1	5
Gare	2	3	20
Gojonnex	2	3	13
En Marin	2	3	14
Moille-Saugeon	1	1	1
Les Moilles-Grises	3	4	12
Praz-Romond	1	2	8
La Tabenièrre	1	2	5
La Vuilletaz	6	8	33
En Zonzon	1	1	4
Cour	47	121	565
La Grangette	13	12	68
La Grangette	6	6	25
Praz-Séchaud	4	3	23
Rovéréaz	3	3	20
Lausanne (ville)	3 134	12 924	58 186
Montblésson	24	31	143
Montherond	24	24	122
Bérallaz	4	4	33
Chalet-à-Marin	4	3	19
Chalet-Boverat	1	1	7
Chalet-des-Enfants	1	1	4
Grange-Neuve	5	6	18

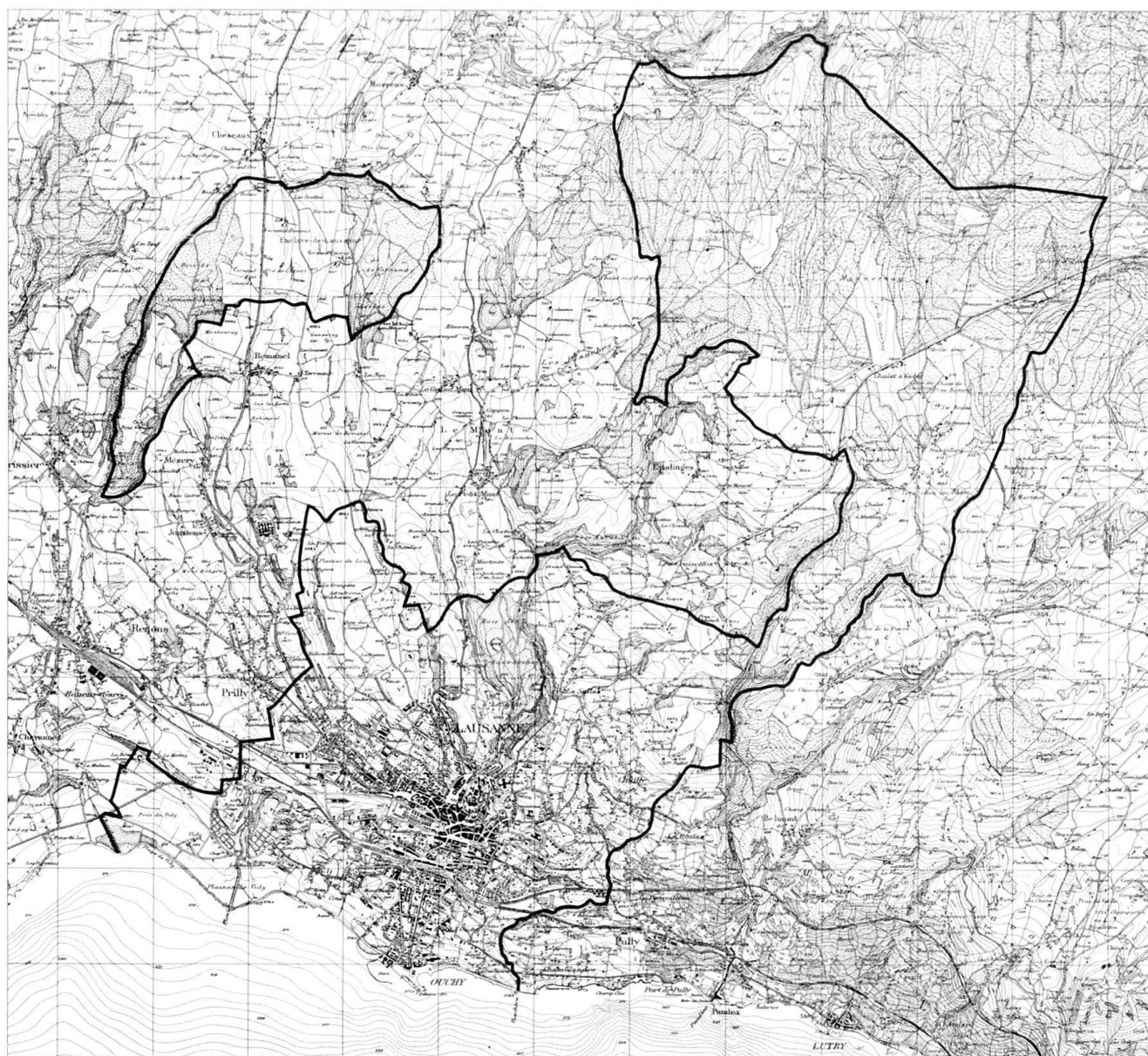


Fig. 18 Plan partiel de la commune de Lausanne. Extrait à l'échelle réduite d'un assemblage des feuilles 303, 306, 307, 435, 437, 438, 438bis, 439 et 440 de l'Atlas topographique de la Suisse, édité en 1933. Echelle 1:25 000. En trait épais, les limites communales.

Monthéron	4	4	20	La Jalousie	1	1	7
La Rapaz	4	4	17	Les Losiardes	2	2	12
Saugealles	1	1	4	Les Moillettes	1	1	8
Montoie	37	114	492	Praz-Musy	2	2	9
Ouchy	65	309	1 619	Vers-chez-les-Blanc	30	37	155
Plaines-du-Loup	17	20	86	Vennes	35	57	327
La Sallaz	51	130	653	Vidy	23	54	255
Signal	23	44	263				
Vernand (enclave)	19	22	145				
Bel-Air	1	1	13				
Bois-Genoud	2	2	16				
Camarès	2	2	12				
La Chapelle	1	1	7				
Les Crottes	1	1	3				
La Prairie	1	1	6				
Le Taulard	6	8	43				
Vernand Dessous et Dessus	5	6	45				
Vers-chez-les-Blanc	44	52	218				
Chalet-à-Matthey	7	8	24				
Le Flon-Morand	1	1	3				

1.3 Personnalités locales

Sélection biographique et chronologique des principales personnalités de Lausanne ayant exercé une influence entre 1850 et 1920, dans les domaines de l'architecture, de la construction, de l'ingénierie, des arts appliqués, de la politique, de la culture et de l'économie.

ABRAHAM-HENRI EXCHAQUET Architecte-ingénieur de Leurs Excellences de Berne (LL.EE.)	1742-1814	WILLIAM FRAISSE Ingénieur cantonal 1841-1844, député	1803-1885
ABRAHAM-LOUIS-RODOLPHE DUCROS Peintre, fondateur d'une école de dessin 1808	1748-1810	FRANÇOIS-LOUIS RENOUE-WEIBEL Industriel	1803-1871
FRÉDÉRIC CÉSAR DE LA HARPE Avocat, précepteur du futur tsar Alexandre, adhérent à la Révolution, inspirateur de la libération vaudoise, membre du Directoire de la République Helvétique 1798, député 1816, chef des libéraux	1754-1838	GEORGES JEAN LOUIS SIMÉON KRIEG Architecte, inspecteur des travaux de la Ville 1850-1851	1804-1864
MARC-LOUIS ARLAUD Peintre, directeur de l'École de dessin 1822-1845	1772-1845	CHARLES-AUGUSTIN SAINTE-BEUVE Romancier, critique et historien littéraire (séjour à Lausanne en hiver 1837-1838)	1804-1869
WILLIAM HALDIMAND Financier, directeur de la Banque d'Angleterre, membre du Parlement britannique, philanthrope, bourgeois d'honneur de Lausanne	1784-1862	EDOUARD DAPPLES Inspecteur forestier, syndic 1842-1848, 1857-1867	1807-1887
PIERRE-JOSEPH MARGUET Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de France, membre fondateur et directeur de l'École Spéciale 1854-1855	1785-1870	ACHILLE DE LA HARPE Architecte (de La Harpe & Bertolini, avec Jean-Baptiste B.), architecte cantonal 1835-1836, directeur de la CGN	1807-1887
ANDRÉ GINDROZ Pasteur, professeur de philosophie à l'Académie, rénovateur de l'école vaudoise	1787-1857	JUSTE OLIVIER Poète, historien, professeur	1807-1876
AMÉDÉE KOHLER Chocolatier, père de Charles-Amédée K.	1790-1874	CHARLES VEILLON Conseiller d'Etat, chef d'arme de l'infanterie vaudoise 1862-1869	1809-1869
CHARLES MONNARD Homme politique, historien, pasteur	1790-1865	LOUIS WENGER Architecte, municipal	1809-1861
GABRIEL MARC ADRIEN PICHARD Ingénieur cantonal 1817-1827, 1830-1841, inspecteur des bâtiments de l'Etat de Vaud 1823-1834, architecte. Auteur du Grand-Pont («Pont Pichard»)	1790-1841	JENNY ENNING-CAVIN Sommelière, boulangère, donatrice pour la construction de l'école primaire de Villamont	1810-1880
FRIDOLIN SIMON Inspecteur des travaux de la Ville 1830-1850. Oncle de Bernhard S.	1790-1850	HENRI BOISOT Architecte cantonal 1837-1847, inspecteur des bâtiments de la Ville 1858-1859	1811-1873
AUGUSTE VERDEIL Médecin-chef de l'Hôpital cantonal, député, historien	1793-1856	JULES-F. PICCARD Ingénieur	1811
ALEXANDRE VINET Théologien, philosophe, professeur, écrivain, historien, prédicateur, journaliste	1797-1847	FRÉDÉRIC RECORDON Oculiste, fondateur de l'Asile des aveugles	1811-1889
LOUIS VUILLIEMIN Pasteur, professeur, historien	1797-1879	CHARLES DICKENS Ecrivain, journaliste parlementaire (séjour à Lausanne en 1846)	1812-1870
HENRI DRUEY Avocat, juge au tribunal d'appel, premier Vaudois président de la Confédération	1799-1855	HENRI BISCHOFF Pharmacien, membre fondateur et directeur de l'École Spéciale 1867-1869	1813-1889
JEAN MURET Avocat, juge, député, botaniste	1799-1877	JEAN-LOUIS GAILLIARD Pasteur, professeur, fondateur d'une école privée	1813-1899
JEAN-JACQUES PORCHAT Juriste, professeur, poète populaire	1800-1864	EUGÈNE-EMMANUEL VIOLLET-LE-DUC Architecte. Voir chap. 1.3.7	1814-1879
HYPOLITE DE SAUSSURE Ingénieur cantonal 1845-1852	1801-1852	AUGUSTE GRENIER Inspecteur des travaux de la Ville 1858-1861	1815-1890
		CHARLES Secrétan Juriste, professeur, écrivain, philosophe	1815-1895
		FRÉDÉRIC TROYON Archéologue, conservateur du Musée cantonal d'antiquités dès 1852	1815-1866
		VICTOR DÉRIAZ Ingénieur	1816

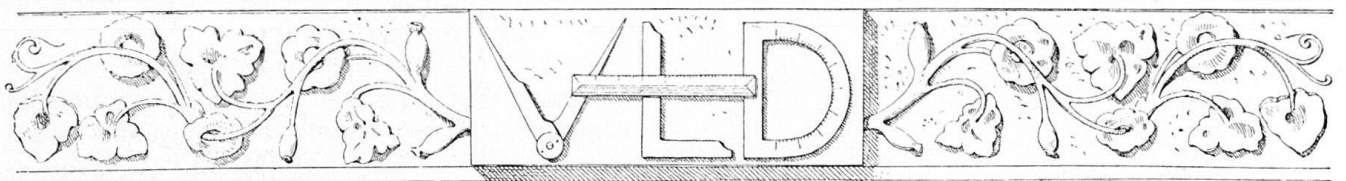


Fig. 19 Compas, équerre, règle et rapporteur dessinent le monogramme de l'architecte Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc. Extrait de M. Ouradou, *La Vedette, maison de Viollet-le-Duc, à Lausanne*, Paris, 1881 (extrait de *L'Encyclopédie d'architecture*, Paris, juillet 1881).

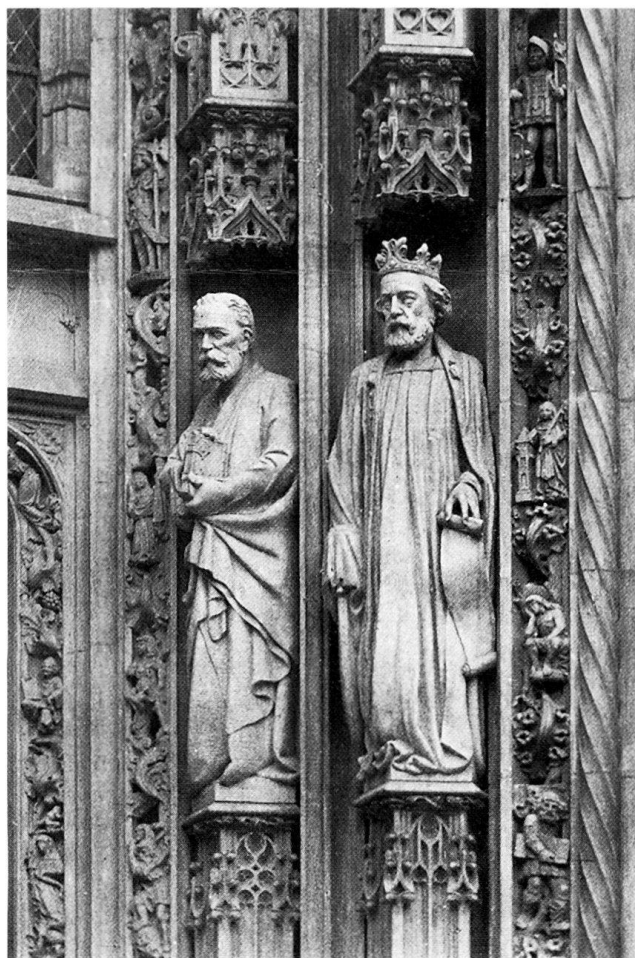


Fig. 20 Cathédrale de Lausanne, portail de Montfalcon, reconstruit entre 1892 et 1909 par le sculpteur Raphaël Lugeon qui donne à Jérémie les traits de l'architecte Ernest Burnat et au roi David ceux d'Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc. Photographie anonyme non datée, détail.

BERNHARD SIMON Architecte. Neveu de Fridolin S.	1816–1900
JULES EYTEL Avocat, conseiller d'Etat radical en 1862–1863, député	1817–1873
JUSTIN LOUIS GUEX Ingénieur, voyer	1817
EDOUARD RAOUX Professeur, philanthrope, pédagogue, hygiéniste	1817–1894
CATHERINE DE RUMINE née SCHAHOVSKOY Philanthrope, fondatrice du Musée Industriel	1818–1867
DAVID LUGEON Sculpteur	1818–1890
JULES MARGUET Ingénieur-constructeur, membre fondateur et directeur de l'Ecole Spéciale 1858–1860, 1864–1865, 1875–1887	1818–1888
CHARLES JAQUEMIN Ingénieur	1820
CHARLES-AMÉDÉE KOHLER Chocolatier, fils d'Amédée K.	1820–1884
LOUIS RIVIER Ingénieur chimiste, membre fondateur de l'Ecole Spéciale	1820–1883

AIMÉ STEINLEN Ecrivain, professeur, fondateur de l'Hospice de l'enfance	1821–1862
JEAN-BAPTISTE BERTOLINI Architecte (de La Harpe & Bertolini, avec Achille de La H.; Bertolini & Carrard, avec Jules C.)	1822–1883
JEAN GAY Professeur de mathématiques, recteur de l'Académie, président du comité fondateur et directeur de l'Ecole Spéciale 1853–1854, 1855–1858, 1860–1864, 1865–1867, 1869–1871, 1873–1874	1822–1874
AUGUSTE SAMUEL dit LOUIS MAGET Architecte	1822–1887
JULES LOUIS VERREY Architecte. Père d'Henri V. et grand-père de Jules-Henri V.	1822–1896
LOUIS JOËL Architecte, inspecteur des travaux de la Ville 1851–1857, syndic 1867–1882	1823–1892
VICTOR RUFFY Avocat, juge cantonal et fédéral, président de la Confédération	1823–1869
DANIEL IFLA OSIRIS Donateur	1825–1907
HENRI ASSINARE Architecte (Assinare & Challand, avec Ferdinand-Auguste C.), architecte cantonal 1874–1890, architecte de la Cathédrale 1891–1900	1826–1899
CHARLES BESSIÈRES Bijoutier, banquier, philanthrope	1826–1901
DAVID BRAILLARD Architecte cantonal 1855–1873	1826–1896
JEAN-JACQUES MERCIER-MARCEL Maître tanneur, capitaine d'industrie, promoteur du chemin de fer Lausanne–Ouchy. Père de J.-J. Mercier-de Molin	1826–1903
LOUIS GONIN Ingénieur cantonal 1862–1898	1827–1898
FRANÇOIS LOUIS DAVID BOCION Maître de dessin, peintre	1828–1890



Fig. 21 L'architecte du Tribunal fédéral de Montbenon vu par Tiburce (alias Edouard Déverin). Détail d'un dessin paru lors de l'inauguration dans le journal satirique *Croquis vaudois* (3e année, No 9, 23 octobre 1886).

EUGÈNE RAMBERT Professeur, écrivain, alpiniste	1830–1886	ERNEST DAPPLES Ingénieur	1836
CHARLES BENJAMIN MAUERHOFER Architecte (Mauerhofer & Van Dorsser, avec Adrien V.D.). Père d'Henri M.	1831–1919	CHARLES DE LOËS Ingénieur, inspecteur des travaux de la Ville 1861–1872	1836–1873
ETIENNE GUILLEMIN Ingénieur	1832–1907	JEAN-JACQUES LOCHMANN Ingénieur, directeur du Bureau topographique fédéral	1836–1923
CHARLES BLANCHET Peintre	1833–1900	THOMAS GEORGES LOMMEL Ingénieur, directeur de la Compagnie du Jura-Simplon	1836–1895
ERNEST BURNAT Architecte (Burnat & Nicati, avec Paul N.)	1833–1922	FRANÇOIS PACCAUD Architecte-entrepreneur	1836
JULES CARRARD Architecte (Bertolini & Carrard, avec Jean-Baptiste B.)	1833–1906	ALPHONSE LOUIS PHILIPPE VAUTIER Ingénieur	1836–1915
GUSTAVE CONOD Architecte-entrepreneur, inspecteur des bâtiments de la Ville 1857–1858	1833–1906	SAMUEL CUÉNOUD Ingénieur, professeur et directeur de la Faculté technique de l'Académie 1874–1875, directeur de l'Hôpital cantonal 1875–1882, syndic 1883–1896	1837–1912
EMILE CUÉNOUD Ingénieur	1834–1917	CHARLES DAPPLES Ingénieur, directeur de l'Ecole d'ingénieurs 1894–1898	1837–1920
EMILE DE VALLIÈRE Ingénieur, directeur des Mines et Salines de Bex. Père de Louis de V.	1834–1908	HENRI-FRÉDÉRIC CHESSEX Architecte	1838–1866
GEORGES ROUGE Architecte (Melley & Rouge, avec Charles M.), inspecteur des bâtiments de la Ville 1859–1876	1834–1920	BENJAMIN DUMUR Avocat, président de Tribunal, historien	1838–1915
LOUIS RUCHONNET Avocat, président de la Confédération	1834–1893	LOUIS BOISSONNET Ingénieur de la Compagnie de l'Ouest-Suisse	1839–1864
		HENRI DE GEYMUELLER Architecte	1839–1903
		ANDRÉ GASPARD Architecte à Lyon, d'origine vaudoise. Auteur du Palais de Rumine à Lausanne	1840–1896
		ELIE EDMOND GUINAND Ingénieur, architecte	1840–1909
		JEAN-PIERRE MEYER Ingénieur	1840
		CHARLES GÉDÉON CHAMOREL-LUGRIN Entrepreneur	1841–1930
		LOUIS CHESSEX-KRIEG Architecte, entrepreneur	1841–1916
		GABRIEL DE RUMINE Ingénieur, philanthrope, bourgeois d'honneur de Lausanne	1841–1871
		RENÉ GUISAN Ingénieur, fondateur et premier président de la Société pour le Développement de Lausanne	1841–1894
		FÉDOR DE CROUSAZ Ingénieur, inspecteur des travaux de la Ville 1875–1883	1842–1906
		LOUIS BEZENCENET Architecte (Bezencenet & Girardet, avec Alexandre G.; Bezencenet & Durieu, avec Charles-Henri D.)	1843–1922
		EMMANUEL CHEVALLEY Inspecteur des travaux de la Ville 1872–1875	1843–1888
		MARC DUFOUR Oculiste, médecin de l'Hôpital ophtalmique, professeur, bourgeois d'honneur de Lausanne	1843–1910
		EDOUARD HOSCH Architecte, peintre, verrier	1843
		DONATO BRAZZOLA Architecte	1844–1927



Fig. 22 Promenade de Montbenon. Monument à Alexandre Vinet par Maurice Reymond de Broutelles, sculpteur et Eugène Jost, architecte, 1900. Extrait de Boissonnas 1923.



Fig. 23 Terrasse de la Madeleine. Monument à Louis Ruchonnet par Alfred Lanz, sculpteur, 1906. Photographie anonyme non datée.

PAUL CHARTON	1844–1895	CHARLES GUIGUER DE PRANGINS	1846–1907
Architecte cantonal 1891–1895		Ingénieur cantonal 1899–1907. Petit fils de Charles-Jules G.	
EDOUARD CHAVANNES	1844–1931	JOSEPH VUILLERMET	1846–1913
Ingénieur de la Ville 1883–1910		Peintre du Vieux-Lausanne, restaurateur de peinture. Frère de Charles V.	
JACQUES LARGUIER DES BANCEL	1844–1904	CHARLES GIDE	1847–1932
Professeur de médecine légale		Economiste, professeur	
PAUL PICCARD	1844–1929	MAURICE WIRZ	1847–1908
Ingénieur mécanicien, directeur de la Faculté technique de l'Académie 1871–1873, 1874		Architecte	
FRANÇOIS SUDHEIMER	1844–1886	EUGÈNE DELADOEY	1848–1903
Architecte cantonal 1874–1885		Ingénieur	
ALOÏS VAN MUYDEN	1844–1903	ALEXANDRE FERRARI	1848–1900
Ingénieur		Entrepreneur, concessionnaire Hennebique. Epoux de Marie F.	
FERDINAND-AUGUSTE CHALLAND	1845–1900	HENRI GRENIER	1848–1902
Architecte (Assinare & Challand, avec Henri A.), peintre, à Lausanne, Nice et Paris		Architecte de la Ville 1883–1898	
SAMUEL DE MOLLINS	1845–1912	THÉOPHILE VAN MUYDEN	1848–1917
Ingénieur		Architecte, frère de Berthold V. M.	
EUGÈNE GRASSET	1845–1917	EDOUARD VAN MUYDEN	1848–1883
Peintre, sculpteur, professeur		Architecte	
BENJAMIN RECORDON	1845–1938	EUGÈNE DÉRIAZ	1849–1910
Architecte		Ingénieur	
JULIEN CHAPPUIS	1846–1929	WILLIAM GRENIER	1849–1937
Ingénieur		Ingénieur, directeur de l'École d'ingénieurs 1887–1894	
WILLIAM DE CHARRIÈRE DE SÉVERY	1846–1939	LOUIS MARQUIS	1849–1921
Châtelain, député, historien		Ingénieur	
		CHARLES PFLUEGER	1849–1927
		Négociant. Créateur du Village Suisse	
		CHARLES VUILLERMET	1849–1918
		Peintre du Vieux-Lausanne, archéologue, historien. Frère de Joseph V.	
		LOUIS ROUX	1850–1908
		Ingénieur	
		HENRI FRANÇOIS LOUIS ABREZOL	1852–1921
		Architecte, entrepreneur	
		CHARLES BORGEAUD	1852–1925
		Architecte (Borgeaud & Bonjour, avec Charles François B.)	
		JULES CENTURIER	1852–1930
		Architecte (Corbaz & Centurier, avec Georges C.)	
		EDOUARD DIEKMANN	1852–1921
		Verrier	
		JULES SIMON	1852–1906
		Architecte cantonal 1895–1905	
		BERTHOLD VAN MUYDEN	1852–1912
		Avocat, historien, syndic 1897, 1901–1907. Frère de Théophile V. M.	
		HENRI VERREY	1852–1928
		Architecte (Verrey & Heydel, avec Alphonse H.), fils de Jules Louis V. et père de Jules-Henri V.	
		EDOUARD-CONSTANT SANDOZ	1853–1928
		Industriel, philanthrope	
		LÉON RAOUX	1854–1910
		Ingénieur-électricien	
		ALEXANDRE KOLLER	1855–1926
		Ingénieur	
		CHARLES MELLEY	1855–1935
		Architecte (Melley & Rouge, avec Georges R.; Melley & Amiguet, avec René A.)	
		ANDRÉ SCHNETZLER	1855–1911
		Avocat, juge, syndic 1907–1910	

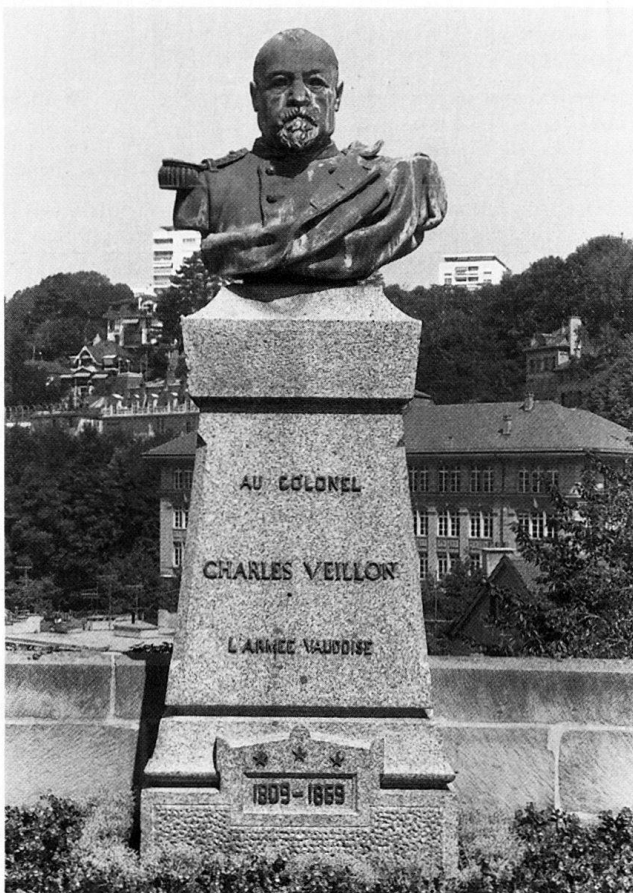


Fig. 24 Place du Château. Monument à Charles Veillon par Eugène Grasset, 1870–1871.

EUGÈNE BOLENS	1856–1903
Ingénieur	
LOUIS BOURGET	1856–1913
Pharmacien, médecin, professeur	
GEORGES CORBAZ	1856–1920
Architecte (Corbaz & Centurier, avec Jules C.)	
ALEXANDRE GIRARDET	1856–1904
Architecte (Bezencenet & Girardet, avec Louis B.)	
FRANCIS ISOZ	1856–1910
Architecte, père de Daniel I.	
PAUL MANUEL	1856–1911
Ingénieur, directeur des CFF, directeur de l'École d'ingénieurs 1907–1911	
HENRI MEYER	1856–1930
Architecte (Regamey & Meyer, avec Jaques R.)	
ERNEST MOACHON	1856–1921
Architecte	
ERNEST BARRAUD	1857–1926
Ingénieur	
LOUIS BUCHE	1857–1928
Architecte-entrepreneur	
EDOUARD ROD	1857–1910
Romancier, critique littéraire	
CÉSAR ROUX	1857–1934
Chirurgien, professeur, bourgeois d'honneur de Lausanne	
MAURICE SCHNELL	1857–1936
Architecte (Jost & Schnell, avec Eugène J.)	

LOUIS ZWAHLEN	1857–1919
Ingénieur, serrurier-constructeur. Père de Louis Z.	
PIERRE CHIARA	1858–1927
Verrier	
HENRI MAUERHOFER	1858
Architecte. Fils de Charles M.	
EDOUARD PAYOT	1858–1930
Maître secondaire, directeur de collège à Lausanne et à Moudon	
LOUIS CHARLES HENRI PRIVAT	1858
Architecte	
VIRGILE ROSSEL	1858–1933
Avocat, conseiller national, juge fédéral, écrivain, historien	
EDOUARD ELSKÈS	1859–1947
Ingénieur	
ALOYS FAUQUEZ	1859–1901
Agent d'affaires, député, journaliste politique	
JEAN-JACQUES MERCIER-DE MOLIN	1859–1932
Industriel. Fils de J.-J. Mercier-Marcel	
HENRI WARNERY	1859–1902
Théologien, professeur, écrivain	
CHARLES ANCEL	1860–1903
Ingénieur	
ARNOLD BONARD	1860–1944
Journaliste, rédacteur (Nouvelliste vaudois 1889–1914, La Patrie suisse, dès 1893)	
ALPHONSE JACCOTTET-BURNENS	1860–1938
Maître serrurier-constructeur	
ALFRED FORETAY	1861–1919
Sculpteur	
HENRI GRANDJEAN	1861
Architecte	
ALFRED HEYDEL	1861
Architecte (Verrey & Heydel, avec Henri V.)	
ADOLPHE ARN-ROUX	1862–1930
Coiffeur, devenu promoteur hôtelier et immobilier	
MARIE FERRARI	1862–1904
Entrepreneur, concessionnaire Hennebique. Epouse d'Alexandre F.	
ALOÏS GAY	1862
Architecte	
CLÉMENT HEATON	1862–1941
Artiste verrier	
MARIUS LACOMBE	1862–1938
Professeur, directeur de l'École d'ingénieurs 1911–1919	
RAPHAËL LUGEON	1862–1943
Sculpteur, professeur et directeur de l'École de dessin 1919–1924	
PAUL MAILLEFER	1862–1929
Historien, professeur, syndic 1911–1921	
ALBERT NAEF	1862–1936
Architecte, archéologue cantonal 1899–1934, historien de l'art, restaurateur. Président de la SHAS de 1904 à 1915 et de la CFMH de 1915 à 1936	
MAURICE REYMOND	1862
Sculpteur	
EMMANUEL BELLORINI	1863–1939
Architecte, entrepreneur	
ERNEST BIÉLER	1863–1948
Peintre	

LOUIS CHIOCCHETTI Entrepreneur. Père de Louis et Eugène C.	1863–1919	JULES GONIN Oculiste, médecin-chef de l'Asile des aveugles, directeur de la clinique ophtalmique universitaire	1870–1935
PIERRE DE COUBERTIN Sociologue, historien, rénovateur des jeux olympiques, bourgeois d'honneur de Lausanne	1863–1937	ALBERT SIMON Ingénieur	1870–1945
PAUL NICATI Architecte (Burnat & Nicati, avec Ernest B.)	1863–1909	HIPPOLYTE MICHEL Architecte	1871
ADRIEN PALAZ Ingénieur, directeur de l'Ecole d'ingénieurs 1898–1904, promoteur des Tramways lausannois	1863–1930	EUGÈNE MONOD Architecte (Monod & Laverrière, avec Alphonse L.)	1871–1929
JAQUES RÉGAMEY Architecte (Regamey & Meyer, avec Henri M.)	1863–1927	HENRI MURET Ingénieur	1871–1949
WILLIAM COSANDEY Ingénieur cantonal 1919–1929	1864–1929	OSCAR OULEVEY Architecte	1871–1946
EMILE DELAY Architecte	1864	ARTHUR PROD'HOM Géomètre, préfet dès 1918	1871–1950
PHILIPPE GARDET Architecte	1864	ADOLPHE ROBERT Ingénieur	1871–1954
EMILE-HENRI JAQUES-DALCROZE Musicien, compositeur, chef d'orchestre, promo- teur d'une méthode de gymnastique rythmique	1865–1950	FRANÇOIS BRAZZOLA Ingénieur	1872–1958
EUGÈNE JOST Architecte (Jost & Schnell, avec Maurice S.)	1865–1946	JEAN-BAPTISTE BUSCAGLIA Architecte	1872–1927
FRÉDÉRIC PIERRE AMIGUET Architecte (Melley & Amiguët, avec Charles M.)	1866	ALPHONSE LAVERRIÈRE Architecte (Monod & Laverrière, avec Eugène M.), fondateur et président de l'Œuvre (1913), directeur de l'Ecole de dessin 1935–1945	1872–1954
GUSTAVE DORET Compositeur, écrivain, chanteur populaire, chef d'orchestre	1866–1925	GEORGES MAGET Architecte (Maget & Dutoit, avec V.R.D.)	1872
CHARLES MAURER Architecte	1866	PAUL ROSSET Architecte (Schmid & Rosset, avec Otto S.), syndic 1924–1929	1872–1953
ADRIEN VAN DORSSER Architecte (Mauerhofer & Van Dorsser, avec Charles M.; Van Dorsser & Bonjour, avec Charles François B.; Van Dorsser & Buisson, avec Henri B.)	1866	JEAN TAILLENS Architecte (Tailleens & Dubois, avec Charles D.)	1872–1963
GUSTAVE WANNER Architecte-entrepreneur	1866–1925	CHARLES-HENRI DURIEU Architecte (Bezencenet & Durieu, avec Louis B.)	1873–1943
JOHN GROS Architecte	1867–1920	GEORGES EPITAUX Architecte	1873–1957
FRÉDÉRIC ROCHAT-MERCIER Ingénieur de la Ville 1911–1933	1867–1940	EUGÈNE FAILLETTAZ Initiateur et directeur du Comptoir suisse	1873–1943
CHARLES-FRANÇOIS CHAMOREL-GARNIER Architecte (Chessex & Chamorel-Garnier, avec Georges Ch.)	1868	CHARLES GUISAN Architecte	1873–1957
GEORGES-CHARLES-JEAN-LOUIS CHESSEX Architecte (Chessex & Chamorel-Garnier, avec Charles C.-G.)	1868–1932	OTTO SCHMID Architecte (Schmid & Rosset, avec Paul R.)	1873–1957
LOUIS DE VALLIÈRE Ingénieur. Fils d'Emile de V.	1868–1952	AUGUSTE BIZOT Architecte (Bizot & Charbonnet, avec Charles Ch.)	1874–1939
GASTON BOICEAU Ingénieur	1869–1954	CHARLES DANIEL CHARBONNET Architecte (Bizot & Charbonnet, avec Auguste B.)	1874
OTTO ALFRED BRIFFOD Peintre	1869–1918	ALFRED DAULTE Architecte (Austermayer & Daulte, avec Joseph A.)	1874–1922
AUGUSTE DOMMER Ingénieur, directeur de l'Ecole d'ingénieurs 1904–1907	1869–1939	CHARLES DUBOIS Architecte (Dubois & Tailleens, avec Jean T.; Dubois & Favarger, avec Jacques F.)	1874–1956
EDMOND QUILLET Architecte	1869–1934	EDMOND GUINAND Architecte	1874–1922
CHARLES FRANÇOIS BONJOUR Architecte (Borgeaud & Bonjour, avec Charles B.; Van Dorsser & Bonjour, avec Adrien V.D.)	1870–1961	HENRI GUISAN Agriculteur, 12e commandant en chef de l'armée suisse, bourgeois d'honneur de Lausanne	1874–1960
EUGÈNE BRON Architecte de la Ville 1898–1906, architecte can- tonal 1906–1939	1870–1945	OSCAR ROCHAT Ingénieur, entrepreneur	1874–1905
		LOUIS ALBERT BRAZZOLA Architecte	1875–1948

LOUIS DESSAULES Architecte	1875–1953	ALBERT BAUD-PÉCLARD Architecte (Baud & Hoguer, avec François-Charles H.)	1879
JEAN LANDRY Ingénieur, fondateur d'EOS (1919), directeur de l'École d'ingénieurs 1919–1940	1875–1940	CHARLES BRUGGER Architecte (Brugger & Trivelli, avec Gabriel T.)	1879–1973
PIERRE PERENNO Architecte, ingénieur	1875	WALTER RODOLPHE CORNAZ Ingénieur	1879–1967
MAXIMILIEN DE RHAM Architecte (de Rham & Peloux, avec Georges P.)	1876	LOUIS EMERY Architecte	1879
FRÉDÉRIC HENRI DESSAUGES Architecte	1876	FERNAND-CONSTANTIN GRENIER Architecte	1879
HENRI DEVELEY Ingénieur cantonal 1907–1918	1876–1925	SAMUEL MARMILLOD-DROGUET Architecte	1879–1914
GABRIEL TRIVELLI-VON AUW Architecte (Brugger & Trivelli, avec Charles B.)	1876	ADRIEN PARIS Ingénieur civil, professeur	1879–1963
JOSEPH AUSTERMAYER Architecte (Austermayer & Daulte, avec Alfred D.)	1877	CHARLES ANDRÉEN Architecte	1880–1953
JULES CHAUDET Architecte CFF	1877–1946	GUSTAVE HAEMMERLI Architecte de la Ville 1906–1939	1880–1952
OSCAR FOSSATI Architecte	1877	FRANÇOIS-CHARLES HOGUER Architecte (Baud & Hoguer, avec Albert B.; Favarger & Hoguer, avec Jacques F.)	1880–1956
PHILIPPE EMILE GUGY (également GUGGI) Architecte	1877–1954	DANIEL ISOZ Architecte, fils de Francis I.	1880
JEAN HUBERT SCHMIT Verrier	1877	ROBERT LONGCHAMP Architecte	1880–1953
ALFRED DE GOUMOËNS-MONOD Architecte	1878	AUGUSTE MARGUERAT Ingénieur	1880–1953
CHARLES-FERDINAND RAMUZ Ecrivain	1878–1947	CHARLES MICHOD Architecte (Reybaz & Michoud, avec Georges R.)	1880
		OSCAR POLLA Architecte, mycologue, fondateur du cercle des nageurs à Lausanne	1880–1967
		LOUIS HENRI BERTHOD Ingénieur	1881–1943
		DOMINIQUE BOSCOCURIO Architecte	1881
		CHARLES BRAUN Architecte	1881–1946
		ALEXIS GUIGNARD Verrier	1881
		ALPHONSE GUIGNET Architecte	1881–1964
		GEORGES PELOUX Architecte (de Rham & Peloux, avec Maximilien de R.)	1881
		JEAN PICOT Architecte (Bonnard & Picot, avec René B.)	1881
		JAMES RAMELET Architecte	1881–1961
		GEORGES REYBAZ Architecte (Reybaz & Michoud, avec Charles M.)	1881
		EDOUARD MARCEL SANDOZ Sculpteur, peintre	1881–1971
		CHARLES STEIGER Architecte	1881–1950
		ALEXANDRE BLANCHET Peintre	1882–1961
		HENRI BISCHOFF Peintre	1882–1951
		RENÉ BONNARD Architecte (Bonnard & Picot, avec Jean P.)	1882–1949



Fig. 25 Programme de la 31^e réunion de la SIA, Lausanne, novembre 1885. Dessin de Charles Melley, lith. Spengler.

LOUIS CHARLES MICHAUD Ingénieur	1882–1948
ARMAND SCHMITT Architecte	1882
EDMOND SQUIRE Architecte (Squire & d'Okolsky, avec Eugène d'O.)	1882
CHARLES THÉVENAZ Architecte. Père de Charles-François T. né en 1921	1882–1966
JULES-HENRI VERREY Architecte. Petit-fils de Jules Louis V. et fils d'Henri V.	1882–1943
EUGÈNE D'OKOLSKY Architecte (Squire & d'Okolsky, avec Edmond S.)	1883
CHARLES ZBINDEN Architecte	1883
LOUIS ZWAHLEN Serrurier-constructeur. Fils de Louis Z.	1883–1952
GUSTAVE BONIFACE Architecte	1884–1950
ALOÏS DUPLAN Architecte	1884
FRÉDÉRIC LOUIS GILLIARD Architecte (Gilliard & Godet, avec Frédéric G.)	1884–1967
LOUIS HESSENMUELLER Architecte	1884
PHILIPPE PETTMANN Dessinateur-architecte	1884
PAUL PICOT Architecte	1884–1963
HENRI BUISSON Architecte (Van Dorsser & Buisson, avec Adrien V. D.)	1885
EUGÈNE CHIOCCHETTI Entrepreneur. Fils de Louis C.	1885–1949
FRÉDÉRIC GODET Architecte (Gilliard & Godet, avec Frédéric G.)	1885–1937
JEAN KAUFMANN Architecte	1885
R. ADOLPHE MOURON Architecte	1885
LOUIS RIVIER Peintre, docteur honoris causa de l'Université de Lausanne	1885–1963
INNOCENT ROSSI Architecte	1885
JOHN THÉODORE CORNAZ Architecte	1886–1974
ETIENNE DE KALBERMATTEN Architecte	1886–1958
GEORGES MERCIER Architecte	1886–1940
CHARLES RIPPER Dessinateur-architecte	1886
JEAN ROSSI Entrepreneur	1886
JACQUES PHILIPPE FAVARGER Architecte (Dubois & Favarger, avec Charles D.; Favarger & Hoguer, avec François-Charles H.)	1889–1967
ARTHUR JACCOTTET-CURCHOD Maître-serrurier	1890–1965



Fig. 26 Rue du Maupas No 50, Ecole supérieure de commerce inaugurée en 1915.

PIERRE DECKER Chirurgien, professeur	1892–1967
EMILE THÉVENAZ Ingénieur	1892–1970
RENÉ AMIGUET Architecte	1893
LOUIS CHIOCCHETTI Entrepreneur. Fils de Louis C.	1893
MILO MARTIN Sculpteur	1893–1970
CASIMIR REYMOND Sculpteur, directeur de l'Ecole de dessin 1932–1934	1893–1969
WALTER BAUMANN Architecte	1896
MARC PICCARD Architecte	1905

1.3.1 Syndics

En 1803, le nouvel état cantonal crée la charge de syndic. L'Assemblée de commune, puis dès 1815 le Conseil communal, élit les municipaux et choisit parmi eux le syndic. Jusqu'en 1882, il est le seul élu occupant un poste à temps complet et il demeure à l'Hôtel de Ville.

Dans l'ordre des périodes de fonction

1803–1814	JEAN-SAMUEL HOLLARD Banquier, notaire	1759–1832
1815–1841	CHARLES SECRÉTAN-BOURNET	1773–1842
1842–1848	EDOUARD DAPPLES Inspecteur forestier	1807–1887
1848–1856	VICTOR GAUDARD Propriétaire-rentier	1797–1871
1857–1867	EDOUARD DAPPLES Inspecteur forestier	1807–1887
1867–1882	LOUIS JOËL Architecte, inspecteur des travaux	1823–1892
1883–1897	SAMUEL CUÉNOUD Ingénieur, professeur, directeur de l'Hôpital cantonal	1837–1912
1897	BERTHOLD VAN MUYDEN Avocat, historien	1852–1912

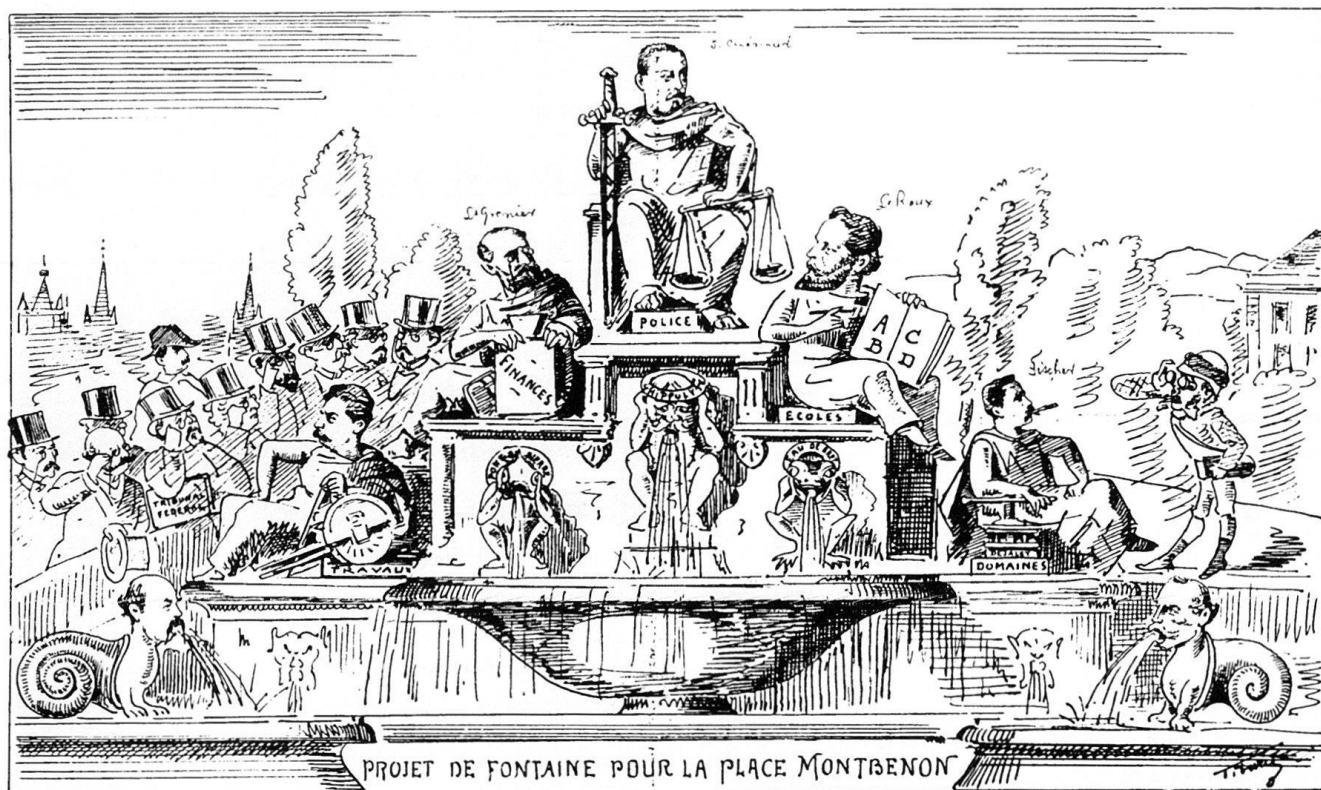


Fig. 27 La Municipalité de Lausanne (Adrien Dériaz, Louis Grenier, le syndic Samuel Cuénoud, Louis Roux et Henri Fischer), selon Tiburce, alias Edouard Déverin (1854–1894). Extrait du journal satirique *Croquis vaudois* (3e année, No 11, 28 mai 1887).

1898–1900	LOUIS GAGNAUX Inspecteur des écoles	1851–1921	1883–1898	HENRI GRENIER	1848–1902
1901–1907	BERTHOLD VAN MUYDEN Avocat, historien	1852–1912	1898–1906	EUGÈNE BRON	1870–1945
1907–1910	ANDRÉ SCHNETZLER Avocat, juge	1855–1911	1906–1939	GUSTAVE HAEMMERLI	1880–1952
1911–1921	PAUL MAILLEFER Historien, professeur	1862–1929			
1922–1924	ARTHUR FREYMOND Professeur, directeur d'assurance	1879–1970			
1924–1929	PAUL ROSSET Architecte	1872–1954			

1.3.2 Inspecteurs des bâtiments/architectes de la Ville

Une fonction de «maisonneur» est attestée à Lausanne depuis 1529. En 1833, suite à la démission du maisonneur Gaspard Fiaux, cette charge est dévolue à l'inspecteur des domaines Théodore Mercier. Lorsqu'en 1838 cette dernière fonction est à son tour supprimée, l'inspecteur des travaux (voir chapitre 1.3.3) assume les tâches supplémentaires de direction et de surveillance des constructions et réparations communales. Entre 1858 et 1876, ces tâches sont assurées par un inspecteur des bâtiments. Mais une séparation durable des deux fonctions n'intervient qu'en 1883 lors de la création des postes séparés d'architecte de la Ville et d'ingénieur de la Ville (voir chapitre 1.3.3). Bibl. 1) *Lausanne* 1906, p. 214. 2) Coutaz 1984, p. 52.

Dans l'ordre des périodes de fonction

1858–1859	HENRI BOISOT	1811–1873
1859–1876	GEORGES ROUGE	1834–1920
1876–1883	Emploi supprimé	

1.3.3 Inspecteurs des travaux/ingénieurs de la Ville

Créée en 1830, la fonction d'inspecteur des travaux est remplacée en 1883 par celle d'ingénieur de la Ville (voir chapitre 1.3.2). Bibl. 1) *Lausanne* 1906, p. 213. 2) Coutaz 1984, p. 52.

Dans l'ordre des périodes de fonction

1830–1850	FRIDOLIN SIMON	1790–1850
1850–1851	GEORGES KRIEG	1804–1864
1851–1857	LOUIS JOËL	1823–1892
1857–1858	GUSTAVE CONOD	1833–1906
1858–1861	AUGUSTE GRENIER	1815–1890
1861–1872	CHARLES DE LOËS	1836–1873
1872–1875	EMMANUEL CHEVALLEY	1843–1888
1875–1883	FÉDOR DE CROUSAZ	1842–1906
1883–1910	EDOUARD CHAVANNES	1844–1931
1911–1933	FRÉDÉRIC ROCHAT-MERCIER	1867–1940

1.3.4 Ingénieurs des services industriels

Le «bureau technique des Services industriels» est créé en mars 1898; il est placé sous la direction d'un ingénieur en chef. Ce poste est supprimé en 1904; dès lors, les responsables des trois services (gaz, eaux et électricité) dépendent directement du Municipal directeur des SI.

Dans l'ordre des périodes de fonction

Ingénieur en chef:		
1898–1904	LOUIS CHAVANNES	1871–1921

Ingénieurs du Service du gaz:

1904–1907	EDOUARD CHASTELLAIN	1873–1951
1907–1912	WALTER CORNAZ	1879–1867
1912–1918	EDOUARD CHASTELLAIN	1873–1951
1919–1934	FRANCIS GILLIARD	1880–1934

Ingénieur du Service des eaux:

1898–1927	EDOUARD CHASTELLAIN	1873–1951
-----------	---------------------	-----------

Ingénieur du Service de l'électricité:

1899–1932	ANDRÉ DE MONTMOLLIN	1871–1932
-----------	---------------------	-----------

1.3.5 Hauts-forestiers/inspecteurs des forêts*Dans l'ordre des périodes de fonction*

1803–1817	S.-R.-L. PORTA
1817	MAURICE FORNERET
1817–1842	JEAN-ABRAM REY
1842–1846	CHARLES-LOUIS PILlichODY
1846–1848	HENRI-ROD. MONNIER
1848–1851	EDOUARD DAPPLES
1851–1883	HENRI SECRÉTAN
1883–1905	ED. CURCHOD-VERDEIL
1905–1940	EDMOND BUCHET

1.3.6 Inspecteurs des bâtiments de l'Etat

A l'origine, l'inspection des bâtiments cantonaux est assurée par l'ingénieur attaché à la «Commission des travaux publics». L'année 1823 voit la création d'une administration spécifique, mais il faut attendre 1835 pour que l'ingénieur soit relevé de la fonction d'inspecteur des bâtiments et que soit nommé un architecte. En 1874, le poste est divisé en service ordinaire (entretien) et service extraordinaire (nouvelles constructions). Le service ordinaire est placé en 1877 sous la direction du Département d'agriculture et de commerce. En 1885, la distinction ordinaire/extraordinaire est supprimée; l'inspection des bâtiments est alors complètement rattachée au Département d'agriculture et de commerce. Elle réintègre le Département des travaux publics en 1902. Bibl. 1) *Annuaire officiel du Canton de Vaud pour [...] avec le Tableau Général des Autorités, Fonctionnaires, Employés de l'Etat, du Clergé, etc.*, Lausanne, 1819–1938.

Dans l'ordre des périodes de fonction

1823–1834	ADRIEN PICHARD	1790–1841
1835–1836	ACHILLE DE LA HARPE	1807–1888
1837–1847	HENRI BOISOT	1811–1873
1847–1854	VACAT	
1855–1873	DAVID BRAILLARD	1826–1896
1874–1890	HENRI ASSINARE (EXTRAORD.)	1826–1899
1874–1885	FRANÇOIS SUDHEIMER (ORD.)	1844–1886
1891–1895	PAUL CHARTON	1844–1895
1895–1906	JULES SIMON	1852–1906
1906–1939	EUGÈNE BRON	1870–1945

1.3.7 Architectes de la Cathédrale de Lausanne

En 1873, Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc est chargé de la restauration de la Cathédrale. En 1879, Henri Assinare, alors inspecteur des bâtiments de l'Etat, lui succède. En 1891, la fonction spécifique d'architecte de la Cathédrale ayant été créée, Henri Assinare se consacre entièrement à ce chantier. Après son départ, cette charge est dévolue à l'inspecteur des bâtiments. Bibl. Voir chap. 1.3.6

Dans l'ordre des périodes de fonction

1891–1899	HENRI ASSINARE	1826–1899
1899–1906	JULES SIMON	1852–1906
1906–1936	EUGÈNE BRON	1870–1945

1.3.8 Ingénieurs cantonaux

En 1800, sous la République Helvétique, Abram-Henri Exchaquet (1742–1814), ingénieur-architecte de LL.EE. depuis 1781, est nommé Inspecteur des ponts et chaussées. En 1811, une loi cantonale institue une «Commission des travaux publics» à laquelle est associé dès 1817 un ingénieur-adjoint, inspecteur des bâtiments. La fonction disparaît en 1827 pour renaître en 1830 sous l'appellation précise d'Ingénieur des ponts et chaussées. Dès 1838, ce dernier a la responsabilité du bureau du Génie des ponts et chaussées nouvellement créé. Le titre d'ingénieur cantonal est contemporain de la création du Département des travaux publics en 1862. Bibl. Voir chap. 1.3.6.

Dans l'ordre des périodes de fonction

1817–1827	ADRIEN PICHARD	1790–1841
1830–1841	ADRIEN PICHARD	1790–1841
1841–1844	WILLIAM FRAISSE	1803–1885
1845–1852	HYPOLITE DE SAUSSURE	1801–1852
1853–1861	VACAT	
1862–1898	LOUIS GONIN	1827–1898
1899–1907	CHARLES GUIGUER DE PRANGINS	1846–1907
1907–1918	HENRI DEVELEY	1876–1925
1919–1929	WILLIAM COSANDEY	1864–1929

1.3.9 Archéologues cantonaux

Fonction créée par la loi cantonale de 1898 sur la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique ou artistique.

Dans l'ordre des périodes de fonction

1899–1934	ALBERT NAEF Architecte	1862–1936
-----------	---------------------------	-----------

1.4 Les écoles**1.4.1 L'Ecole cantonale de dessin⁸**

En 1808, le peintre Louis Ducros (1748–1810) ouvre une école de dessin «qui ne [diffère] guère de celles que d'autres peintres comme Piot ou Naef avaient ouvertes à leur domicile, sinon qu'elle [a] à sa tête un artiste de réputation européenne, qu'elle [bénéficie] d'un certain appui officiel et d'une aide matérielle de l'Etat»⁹. L'expérience prend fin à la mort du peintre deux ans plus tard. Ce n'est qu'au début des années 1820 que l'Etat, reprenant l'idée émise par Ducros, envisage la création d'une école cantonale de dessin intégrée à l'Académie. En 1822, l'école ouvre ses portes dans un bâtiment construit à cet effet sur les plans de l'ingénieur cantonal Adrien Pichard (actuel No 5A rue Cité-Devant)¹⁰. Le peintre Marc-Louis Arlaud (1773–1845) est nommé directeur. L'Ecole accueille les élèves dès l'âge de dix ans; dès 1828, elle propose un cours pour demoiselles et, dès 1830, un cours de dessin in-



Fig. 28 Camille Corot, *Vue de Lausanne*, 1825, peinture à l'huile (Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, legs Alfred Strölin).

dustriel pour apprentis. Sous la direction de Marc-Louis Arlaud, l'école connaît un taux de fréquentation élevé qui nécessite, dès la fin des années 1830, la construction d'un nouveau bâtiment. Elevé à la Riponne en 1838–1840¹¹, grâce à la générosité de Arlaud, le bâtiment abrite aussi le Musée cantonal des Beaux-Arts, notamment la collection Ducros et des moulages de sculpture. Dès la mort de Marc-Louis Arlaud survenue en 1845, l'école perd son prestige. La réorganisation scolaire qui institue l'enseignement du dessin tant au niveau primaire que secondaire, le manque d'envergure des directeurs successifs, le succès de certains cours privés, la mise sur pied par divers corps de métiers et par la Société industrielle et commerciale de cours professionnels destinés aux apprentis, le désintérêt des pouvoirs publics, le non-renouvellement de structures dépassées conduisent l'école à sombrer dans l'oubli, à tel point qu'elle n'est même pas mentionnée dans l'ouvrage collectif *Lausanne à travers les âges*, publié sous les auspices de la Municipalité en 1906. En 1911, lorsque son troisième directeur, Oscar Bastian (1847–1914), démissionne, les cours sont suspendus.

«Il aurait peut-être suffi, pour assurer la survie de l'Ecole cantonale de dessin, que celle-ci prît une orientation nouvelle et se dirigeât délibérément vers les arts appliqués et décoratifs dont l'importance ne cessait de croître. Il en fut du reste question dès 1899 au Département de l'instruction publique dont les archives ont conservé une ample correspondance de Georges Vallotton, futur maître de dessin à l'Ecole supérieure, qui proposait la création d'une *Ecole d'Art appliqué à l'industrie* dont il aurait pris la direction»¹². Dans cette optique, force est de constater qu'au moment où fleurit à Lausanne l'art du vitrail domestique Art Nouveau, les principaux



Fig. 29 William Turner, *Coucher de soleil*, 1841, aquarelle (Londres, British Museum). Extrait de *Turner und die Schweiz*, catalogue d'exposition, Zurich, 1976.

maîtres-verriers sont étrangers: Eduard Diekmann (1852–1921) vient de Hambourg, Pierre Chiara (1858–1927) du Piémont, Jean Schmit (né en 1877), qui travaille avec Alexis Guignard (né en 1881), de Hollande.

En 1919, sous l'impulsion de diverses sociétés artistiques (la Société vaudoise des Beaux-Arts, l'Œuvre, le Salon des peintres romands), l'école ressuscite. Dès 1921, par la création d'un cours de composition décorative et de modelage, elle s'oriente timidement vers les arts appliqués. Cette option se renforce en 1924, date à laquelle l'Ecole d'Art appliqué de Nora Gross, établissement privé fondé en 1903 et subventionné par l'Etat, est intégrée à l'école de dessin. Elle avait pris le relai de l'Ecole cantonale pour la formation des professeurs de dessin; y étaient enseignés la composition décorative, le cuir repoussé, la reliure, la broderie, la céramique et le modelage. L'architecte Alphonse Laverrière (1872–1954), fondateur de l'Œuvre, est l'instigateur de cette fusion. Sous sa direction (1935–1945), l'école, et particulièrement sa section d'arts décoratifs, connaît un remarquable essor. Actuellement, c'est toujours cette option qui prévaut à l'Ecole cantonale d'art.

Directeurs

Dans l'ordre des périodes de fonction

1808–1810	LOUIS DUCROZ Peintre	1748–1810
1822–1845	MARC-LOUIS ARLAUD Peintre	1772–1845
1845–1848	plusieurs directeurs intérimaires	
1848–1884	JEAN-SAMSON GUIGNARD Peintre	1811–1884
1884–1911	OSCAR BASTIAN Peintre	1847–1914
1911–1919	suspension des cours	
1919–1924	RAPHAËL LUGEON Sculpteur	1862–1943

1924–1932	CHARLES RAMBERT Peintre	1867–1932
1932–1934	CASIMIR REYMOND Sculpteur	1893–1969
1935–1945	ALPHONSE LAVERRIÈRE Architecte	1872–1954

Professeurs

Outre les artistes mentionnés ci-dessus, les personnes suivantes ont enseigné à l'École: François-Simon Bideau (vers 1844), Jean-Albert Euler (vers 1844), Auguste Piot (dès 1845), Jean Bryner (1845–1849), François Bocion (1851–1852), Samuel May (1921–1927), Aloïs Oth (dès 1921), Georges Aubert (1921–1926), Abraham Hermanjat (1924–1932), Nora Gross (1924–1929), O. Cattani (dès 1924), A. Schmidt (dès 1924), Violette Diserens (dès 1924), Albert Blémont (dès 1925), Lucien Delerse (dès 1926), Robert Mermoud (1927–1935), Violette Milliquet (dès 1928), Marguerite Kirchhofer (1929), Charles Koëlla (dès 1929), Emilie Du Bochet (dès 1929), Jean-Jacques Mennet (dès 1929), Charles Chinet (dès 1932), Casimir Reymond (dès 1932), Adrien Boyv (dès 1932), Henry Bischoff (1933–1934), Emile Pahud (dès 1935).

1.4.2 L'École Spéciale

Issue de l'initiative privée, l'École Spéciale, ancêtre de l'École polytechnique fédérale de Lausanne¹³ est créée en 1853, au moment où le gouvernement fédéral envisage l'établissement d'une Université suisse et d'une École polytechnique¹⁴. Le Conseil fédéral avait proposé de répartir les deux hautes écoles dans les deux régions linguistiques dominantes, à savoir l'Université en Suisse allemande et le Polytechnicum en Suisse française. Mais les Chambres décident, en 1854, de situer l'École polytechnique fédérale à Zurich et abandonne l'idée de l'Université suisse. Le Polytechnicum comme l'École Spéciale répondent à un besoin: aucune des hautes écoles suisses ne dispense à cette date d'enseignement «capable de former des techniciens nécessaires à l'équipement du pays»¹⁵.

Les étudiants désireux d'embrasser la carrière d'ingénieur doivent s'expatrier; les Suisses français marquent une préférence pour la France et plus particulièrement pour Paris où ils suivent les cours de l'École centrale des arts et manufac-

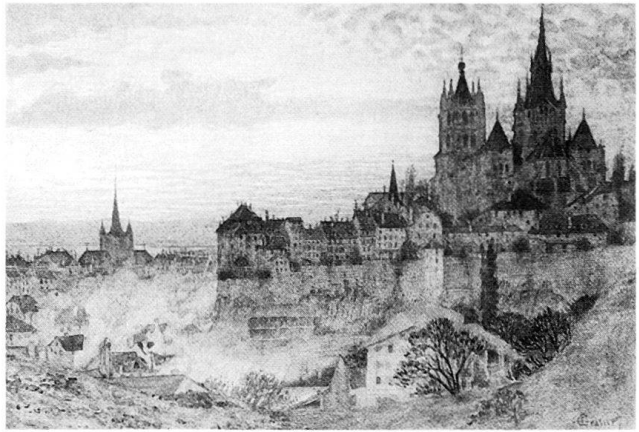


Fig. 31 Eugène Grasset, *La Cathédrale, l'école industrielle et Saint-François*, vers 1900, aquarelle (Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts).

tures et de l'École polytechnique¹⁶. Trois des cinq fondateurs de l'École Spéciale sont d'ailleurs diplômés des écoles françaises: Louis Rivier (1820–1883), ingénieur-chimiste, et Jules Marguet (1818–1888), ingénieur-constructeur, sont issus de l'École centrale, tandis que Pierre-Joseph Marguet (1785–1870), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de France, est un ancien élève de l'École polytechnique. Ils sont accompagnés de deux professeurs à l'Académie de Lausanne: Jean Gay (1822–1874), premier directeur, et Henri Bischoff (1813–1889), pharmacien. Ils «décident de suivre l'exemple des fondateurs de l'École centrale de Paris qui, au nombre de cinq également, avaient créé cette école un quart de siècle auparavant»¹⁷. Leur but est de «donner les connaissances théoriques et pratiques nécessaires aux jeunes gens qui se destinent à l'industrie, aux travaux publics et aux constructions civiles»¹⁸. Voici le programme des cours:

«*Première année*: Trigonométrie – géométrie analytique – révision de l'algèbre et calcul infinitésimal – mécanique théorique – dessin géométral – géométrie descriptive – construction (levé des plans, nivellement; étude des matériaux et leurs emplois, murs, planchers, combles; composition des bâtiments les plus simples, bâtiments publics, halles, marchés, lavoirs; composition des ordres en architecture) – physique générale – chimie générale.

«*Seconde année*: Révision et application du calcul infinitésimal – géométrie analytique à trois dimensions – application de la géométrie descriptive (perspective, ombres, coupe des pierres, charpente) – mécanique industrielle – dessin géométral appliqué à la construction des machines – construction (monuments publics, aqueducs, ponceaux, ponts en pierre, en bois ou en fer, cours d'eau et canaux, routes en plaine et en montagne, chemins de fer, ports en rivière ou à la mer) – physique industrielle – chimie industrielle»¹⁹.

Le programme initial s'inscrit dans la tradition polytechnicienne et offre une culture technique générale. Cette option persistera: en 1903, à l'occasion du cinquantenaire de l'école, Adrien Palaz, alors directeur, en affirme la nécessité:

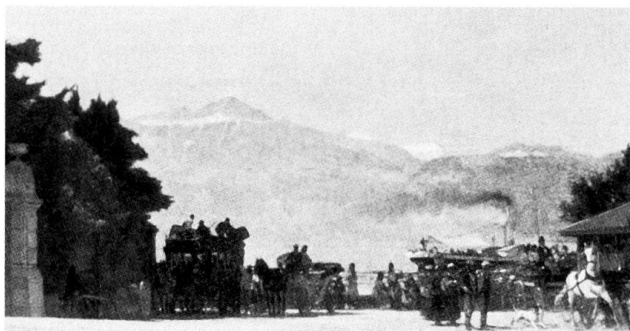


Fig. 30 François Bocion, *Ouchy en 1874*, 1874, peinture à l'huile (Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts). Extrait de M. Reymondin, *Catalogue raisonné...*, Wormer, 1989.

«Ce qui a caractérisé jusqu'à maintenant l'enseignement de l'Ecole d'Ingénieurs de Lausanne, c'est que les programmes ont été établis afin de généraliser, le plus possible, les études des futurs ingénieurs, plutôt qu'à les spécialiser. L'expérience a démontré qu'une spécialisation trop accentuée, dès le début des études techniques, présente plus d'inconvénients que d'avantages. L'ingénieur doit chercher, avant tout, à posséder, à la sortie de l'Ecole, un fond d'instruction générale et technique aussi étendu que possible²⁰.»

L'école forme des ingénieurs-constructeurs, mécaniciens et chimistes, puis dès 1897 des ingénieurs-électriciens. Avant la création, en 1943, de l'Ecole d'architecture et d'urbanisme, l'enseignement de l'architecture ne conduit pas à un diplôme d'architecte; l'art de bâtir est une des composantes de la formation de l'ingénieur²¹.

La part de l'enseignement de l'architecture à l'Ecole Spéciale est telle que ses diplômés peuvent accéder facilement aux hautes écoles de Paris et de Zurich: ainsi, Elie Guinand (1840-1909, promotion 1860) étudie-t-il ensuite à l'Ecole polytechnique de Zurich et à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, tandis qu'Henri Verrey (1852-1928, promotion 1872), après un stage chez Gottfried Semper à Dresde, poursuit ses études à Stuttgart et Paris. La plupart des architectes œuvrant à Lausanne seront issus de l'Ecole polytechnique de Zurich et/ou de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Fondée sur une base privée en 1853, subventionnée par l'Etat de Vaud et la Commune de Lausanne dès 1865, l'importance de l'Ecole Spéciale ira croissante. Rattachée à l'Académie en 1869, elle devient alors Faculté technique puis Ecole d'ingénieurs de l'Université, au moment de la réorganisation administrative de 1890.

Ses professeurs et ses directeurs, comme l'ingénieur-constructeur Jules Gaudard (1833-1917) qui se fait connaître internationalement par ses recherches en matière de ponts²², Adrien Palaz (1863-1930) à qui Lausanne doit son réseau de



Fig. 32 Rue de la Tour No 8b, l'Ecole Spéciale «photographiée en 1885 par J. Bois, élève-mécanicien».

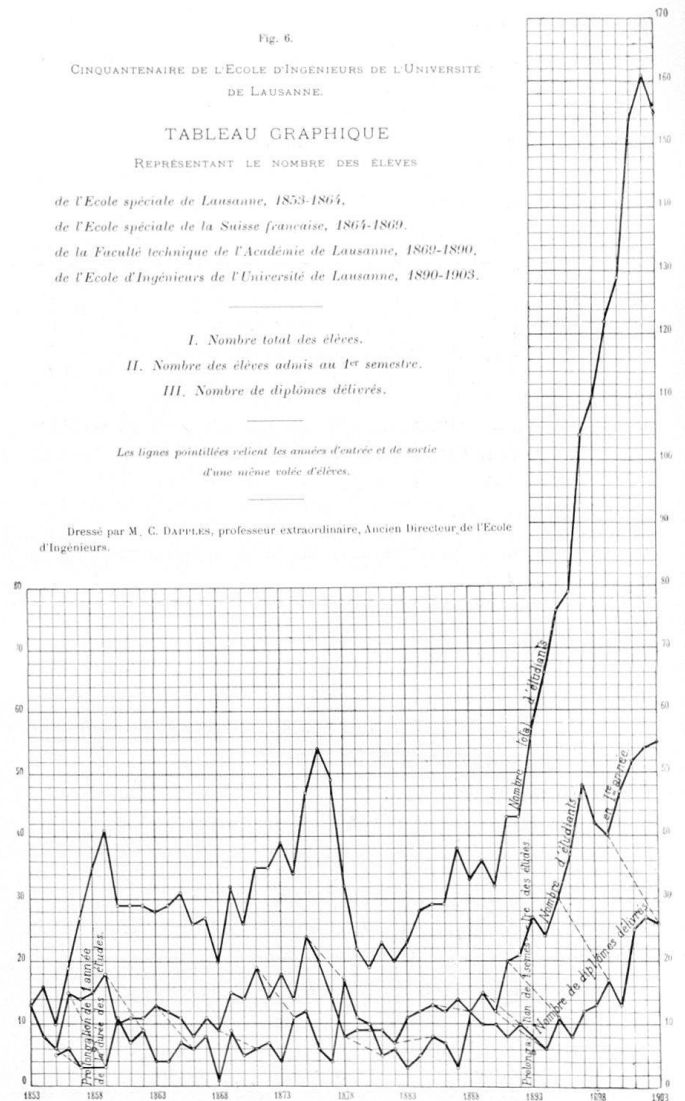


Fig. 33 Tableau graphique. Extrait de EIUL 1904.

distribution d'électricité et ses tramways et qui travaille également à l'étranger, ou plus récemment Jean Landry (1875-1940), constructeur du premier barrage de la Dixence et fondateur d'EOS (1919), contribuent au rayonnement international de l'école et font sa réputation. Par ailleurs, le *Bulletin de la Société vaudoise des architectes et ingénieurs*, fondé en 1875, «largement diffusé en Suisse et à l'étranger, ... a contribué au renom de l'Ecole en réservant une grande partie de ses colonnes aux articles émanant d'elle et de ses anciens professeurs et élèves²³».

Directeurs

Dans l'ordre des périodes de fonction²⁴

1853-1854	JEAN GAY	1822-1874
	Membre fondateur, recteur de l'Académie de Lausanne, professeur de mathématiques.	
1854-1855	PIERRE-JOSEPH MARGUET	1785-1870
	Membre fondateur, ingénieur constructeur, professeur de construction et d'architecture.	

1855–1858	JEAN GAY	
1858–1860	JULES MARGUET	1818–1888
	Membre fondateur, ingénieur-constructeur, professeur de géométrie descriptive et de mécanique industrielle.	
1860–1864	JEAN GAY	
1864–1865	JULES MARGUET	
1865–1867	JEAN GAY	
1867–1869	HENRI BISCHOFF	1813–1889
	Membre fondateur, pharmacien, professeur de chimie.	
1869–1871	JEAN GAY	
1871–1873	PAUL PICCARD	1844–1929
	Ingénieur mécanicien, professeur de mécanique industrielle.	
1873–1874	JEAN GAY	
1874	PAUL PICCARD	
1874–1875	SAMUEL CUÉNOUD	1837–1912
	Ingénieur, professeur de mathématiques, syndic de Lausanne.	
1875–1887	JULES MARGUET	
1887–1894	WILLIAM GRENIER	1849–1937
	Ingénieur, professeur de mécanique industrielle.	
1894–1898	CHARLES DAPPLES	1837–1920
	Ingénieur, professeur de physique industrielle.	
1898–1904	ADRIEN PALAZ	1863–1930
	Ingénieur, professeur d'électricité.	
1904–1907	AUGUSTE DOMMER	1869–1939
	Ingénieur civil, professeur de résistance des matériaux et de construction de ponts.	
1907–1911	PAUL MANUEL	1856–1911
	Ancien directeur des CFF, professeur d'exploitation de chemins de fer.	
1911–1919	MARIUS LACOMBE	1862–1938
	Professeur de géométrie	
1919–1940	JEAN LANDRY	1875–1940
	Ingénieur, professeur d'électricité industrielle et de constructions électromécaniques.	

Professeurs d'architecture

Dans l'ordre des périodes de fonction

1853–1864	PIERRE-JOSEPH MARGUET	1785–1870
1864–1866	HENRI-FRÉDÉRIC CHESSEX	1838–1866
1866–1881	HENRI-CHARLES BOURRIT	1841–1890
1881–1890	BENJAMIN RECORON	1845–1938
1890–1905	CHARLES MELLEY	1855–1935
1905–1933	CHARLES-FRANÇOIS BONJOUR	1870–1961

1.4.3 L'Ecole de la Société industrielle et commerciale²⁵

En 1859, l'année de sa fondation, la Société industrielle et commerciale du Canton de Vaud (SIC) met en place des cours du soir gratuits. Destinés aux apprentis et aux ouvriers, ils visent une meilleure qualification de la main-d'œuvre.

Trois cours sont proposés: dessin d'ornement, dessin technique et comptabilité. «Le cours de dessin technique se [transforme] avec le temps en différents cours pour les principaux métiers. A l'Exposition nationale de Genève, 1896, l'Ecole [est] représentée par des dessins de mécaniciens, de charpentiers, d'ébénistes, de maçons, de ferblantiers, de serruriers et par des travaux de modelage. C'est en 1869 que des cours pour jeunes filles (cours de couture, de lingerie, etc.) [sont] organisés pour la première fois. L'Etat subventionne l'Ecole depuis 1882, et la Confédération depuis 1885.»²⁶

Les premières années, la direction des cours est assurée par une Commission des études formée de membres de la SIC. En 1885, les professeurs, jusqu'alors bénévoles, sont rétribués et le poste de directeur est créé. Les cours du soir s'intitulent dès lors cours professionnels.

Directeurs

Dans l'ordre des périodes de fonction

1885–1896	FRÉD. ROULIN	
	Comptable	
1896–1899	CHARLES-FRANÇOIS BONJOUR	1870–1961
	Architecte	
1899–1901	SAMUEL MAY	
	Professeur	
1901–1903	GEORGES EPITAUX	1873–1957
	Architecte	
1903–1943	AUGUSTE GRANDCHAMP	
	Professeur	

Professeurs

Nombreux sont les architectes et ingénieurs qui enseignèrent aux apprentis le dessin industriel d'abord, puis le dessin de construction et enfin l'architecture. Les architectes Cugnet (1869–1870), Gaudin (1872–1873), L. Chollet (1873–1875), E. Déverin (1875–1877, 1880–1883), Edouard Dufour (1879–1880), Henri Mauerhofer (1892–1893), Emile Delay (vers 1895), Alfred Courbarien (dès 1897), Lucas (1899–1900), Fardel (1900–1901) ainsi que les ingénieurs Eugène Marcellet (1859–1861), Jean-Marie Pin (1861–1863), Kaiser (1864–1866), Harold Nessler (1866–1867), Ansel (1883–1885) n'ont pas, à notre connaissance, marqué leur époque. Par contre, en raison de leur fonction, de l'abondance de leur production et/ou de la qualité de leur œuvre, d'autres enseignants ont acquis une certaine renommée: tel est le cas des architectes Henri Assinare et François Sudheimer (1870–1872), Francis Isoz (1885–1889), Ernest Moachon (1889–1894 ou 1895), John Gros (1893–1897), Alphonse Laverrière (1902–1914), Charles Thévenaz (dès 1914) et des ingénieurs Rodolphe Gaulis (1866–1867) et Samuel Cuénoud (1863–1864). Pour certains architectes en début de carrière, une collaboration avec la SIC a peut-être constitué un tremplin: Francis Isoz y a certainement noué des contacts fructueux tandis qu'Alphonse Laverrière débute là une carrière d'enseignant qu'il poursuivra dans des institutions plus prestigieuses. L'enseignement du dessin d'ornementation fut plutôt l'apanage des artistes tels que François Bocion (1868–1869), Eugène Grasset (1869–1870), Oscar Bastian (1880–1892) ou Raphaël Lugeon (1892–1943), mais les architectes Henri-Frédéric Chessex (1864–1865), Charles-François Bonjour (1895–1897) et Oscar Oulevey (vers 1897–1898) le pratiquèrent également.